

**UNIVERSITE FELIX HOUPHOUËT BOIGNY**



INSTITUT D'ETHO-SOCIOLOGIE (IES)



**UFR : SCIENCE DE L'HOMME ET DE LA SOCIETE**

**DEPARTEMENT : SOCIOLOGIE**

**MASTER RECHERCHE**

**OPTION : SOCIOLOGIE DE LA FAMILLE ET DE L'EDUCATION**

**LA QUESTION DES EFFECTIFS REDUITS DES JEUNES FILLES  
DANS LES FILIERES PROFESSIONNELLES INDUSTRIELLES :  
Le cas du Centre de Perfectionnement aux Métiers de la  
Mécanique et de l'Electricité (CPMME) de Koumassi.**

**Présenté par :**

**GBLEU Marie-Josée**

**Le Directeur de Mémoire :**

**Dr. ZAMBLE Bi Zou Ambroise**

**Maître-Assistant de sociologie**

**Sous la supervision :**

**Prof. BAHA BI Youzan Daniel**

**Professeur Titulaire de sociologie**

**ANNEE ACADEMIQUE: 2018-2019**

## **SOMMAIRE**

<b>SOMMAIRE</b> .....	<b>I</b>
<b>DEDICACE</b> .....	<b>II</b>
<b>AVANT- PROPOS</b> .....	<b>III</b>
<b>REMERCIEMENTS</b> .....	<b>IV</b>
<b>AVERTISSEMENT</b> .....	<b>VI</b>
<b>SIGLES ET ABREVIATIONS</b> .....	<b>VII</b>
<b>LISTE DES GRAPHIQUES</b> .....	<b>X</b>
<b>LISTE DES TABLEAUX</b> .....	<b>XI</b>
<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>1</b>
PREMIÈRE PARTIE : CADRE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE DE L'ÉTUDE... 3	
CHAPITRE I : FONDAMENT THEORIQUE DE L'ÉTUDE..... 4	
CHAPITRE II : CADRE METHODOLOGIQUE DE L'ÉTUDE ..... 26	
DEUXIÈME PARTIE : ENVIRONNEMENT SOCIAL DE L'ÉTUDE ..... 40	
CHAPITRE I : PRÉSENTATION DE LA COMMUNE DE KOUMASSI ..... 41	
CHAPITRE II : PRESENTATION DU CENTRE DE PERFECTIONNEMENT AUX METIERS DE LA MECANIQUE ET DE L'ELECTRICITE (CPMME) DE KOUMASSI. 45	
CHAPITRE III : DIAGNOSTIC DU SYSTEME DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE ..... 57	
TROISIEME PARTIE : PRESENTATION, DESCRIPTION ET ANALYSE DE LA QUESTION DES EFFECTIFS REDUITS DES JEUNES FILLES DANS LES FILIERES PROFESSIONNELLES INDUSTRIELLES AU CPMME DE KOUMASSI..... 64	
CHAPITRE I : LES CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES..... 65	
CHAPITRE II : LES PESANTEURS SOCIOCULTURELLES..... 73	
CHAPITRE III : FAIBLE IMPLICATION PARENTALE ..... 83	
CHAPITRE IV : PERCEPTION DES JEUNES FILLES VIS-A-VIS DES FILIERES PROFESSIONNELLES INDUSTRIELLES ..... 88	
<b>CONCLUSION GENERALE</b> .....	<b>94</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	<b>100</b>
<b>ANNEXES</b> .....	<b>105</b>
<b>TABLE DES MATIERES</b> .....	<b>112</b>

## **DEDICACE**

Je dédie ce travail à la mémoire de mon père GBLEU Dohigbeu et de ma mère DOUALOU Meulé Marie.

## **AVANT- PROPOS**

L'étude effectuée sur « la question des effectifs réduits des jeunes filles dans les filières professionnelles industrielles : le cas du centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité de Koumassi », nous a permis d'analyser les déterminants sociaux qui favorisent les effectifs réduits chez les filles au centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité de Koumassi.

En outre, ce travail permet aussi d'acquérir des expériences en matière de recherche en sciences sociales. Nous espérons que cette étude répondra aux attentes de l'Institut d'Ethnosociologie et aux différentes institutions qui s'intéressent à la question des effectifs réduits des jeunes filles en milieu scolaire professionnel industriel. Toutefois, ce travail comme tout autre œuvre scientifique comporte des insuffisances vu l'interdisciplinarité du sujet. Que nos lecteurs nous en excusent. Pour ce faire, nous demeurons ouverts et attentifs aux critiques constructives qui nous seront adressées

## REMERCIEMENTS

La réalisation de ce mémoire fut pour nous une belle expérience. Ecrire sur ce nouveau champ dans lequel nous nous sommes inscrites n'a pas été chose aisée. Car, en la commençant, nous nous sommes rendues compte de nos limites puis, la peur et la crainte de ne pas pouvoir être à la hauteur nous ont envahi à chaque à chaque étape. Bien heureusement qu'il y avait des personnes particulières qui nous rappelaient que nous pouvions y arriver. Ainsi, ce travail est le produit d'une longue concertation, de conseils, d'encouragement et de d'orientation de plusieurs personnes. Nous voudrions qu'elles trouvent ici, l'expression de notre profonde gratitude pour leur aide tout au long de ce parcours fastidieux.

Nous voudrions tout d'abord, exprimer notre profonde gratitude au professeur BAHA Bi Youzan, Doyen de l'UFR-SHS à l'Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan-Cocody, pour avoir accepté la supervision de notre travail malgré ses multiples occupations.

Nous voudrions aussi, adresser nos vifs remerciements à notre directeur de mémoire, Docteur ZAMBLE Bi Zou, Maître-assistant de sociologie à l'Institut d'Ethnosociologie (I.E.S) de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan Cocody, pour sa rigueur intellectuelle, son souci du travail bien fait et sa volonté d'assurer le bien-être des étudiants sous sa tutelle. Aussi, sa confiance, ses conseils et ses encouragements ont permis de réaliser cette étude. Docteur, trouvez ici l'expression de notre infinie reconnaissance.

Nos vifs remerciements sont aussi adressés au Docteur OURAGA Basseri Jean-Claude, Maître-assistant de sociologie à l'Institut d'Ethnosociologie (I.E.S) de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan Cocody, avec qui nous découvrons l'univers scientifique. En effet, au travers des ses conseils et orientations au plan scientifique et social, nous avons pu finaliser ce mémoire.

Notre reconnaissance va également à l'endroit de toutes les personnes, qui par leur avis, ont contribué à l'avancement de ce travail. Merci donc au corps enseignant de l'Institut d'Ethnosociologie (I.E.S) de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan Cocody et en occurrence, Docteur BINI Roland, qui nous ont accompagné tout au long de ce travail. Ils ont toujours été favorables à répondre à nos questions et à nous orienter dans notre recherche. Leurs spontanéités, disponibilités et suggestions ont été pour nous très constructives. C'est en grande partie grâce à eux que cette étude a pris forme.

Cette étude n'aurait pu être complète sans le concours de tous les enquêtés que nous avons rencontrés et qui ont accepté de se soumettre au questionnaire et aux différents guides d'entretien. Que le Directeur du centre et ses adjoints, les enseignants, les éducateurs, les conseillers d'orientation, sans oublier les élèves stagiaires trouvent ici nos remerciements.

Nous exprimons également notre gratitude à nos parents, nos amis (es) et toutes les personnes qui nous ont communiqué le goût de l'audace par leur encouragement et leur soutien de tout ordre.

Nous ne saurions citer ici tous ceux ou toutes celles qui nous ont aidé et soutenu par leurs conseils, par leur assistance discrète et par leur affection. De peur d'en oublier, recevez tous nos sincères remerciements.

## **AVERTISSEMENT**

L'auteur de ce mémoire autorise l'Institut d'Ethnosociologie (I.E.S) de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan Cocody à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de nos mémoires. Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur le mémoire. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire requiert son autorisation.

## **SIGLES ET ABREVIATIONS**

**UNESCO** : Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture  
**UNICEF** : Fond des Nations Unies pour l'Enfance, en France

**PAS** : Programme d'Ajustement Structurel

**PIB** : Produit Intérieur Brut

**OMD** : Objectif du Millénaire pour le Développement,

**VIH-SIDA** : Virus de l'Immunodéficience Humaine (VIH), Syndrome d'Immunodéficience Acquise,

**IPNETP** : Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel,

**EPT** : Education Pour Tous,

**DRENET** : Direction Régionale de l'Education Nationale et de l'Enseignement Technique,

**ODD** : Objectif du Développement Durable,

**PRSE** : Projet de loi de Réflexion du Système Educatif

**PNDSEF** : Plan National de Développement du Secteur Education-Formation

**DSPS** : Direction des Stratégies, de la Planification et des Statistiques

**DDNETFP** : Direction du Département Nationale et de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle

**CHA** : Centre d'Horlogerie d'Abidjan,

**CTME** : Centre Technique de la Mécanique et de l'Electricité,

**IFSM** : Institut de Formation Sainte Marie,



**CPM BAT** : Centre de Perfectionnement aux Métiers du Bâtiment,

**CPMME** : Centre de Perfectionnement aux Métiers de la Mécanique et de l'Electricité

**CPM BOIS** : Centre de Perfectionnement aux Métiers du Bois,

**BUC** : Bibliothèque Universitaire Centrale,

**TP** : Travaux Pratique,

**BT** : Brevet de Technicien,

**CAP** : Certificat d'Aptitude Professionnel,

**UP** : Unité Pédagogique

**MENETFP** : Ministère de l'Education National de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle

**CAMPC** : Centre Africain de Management et de Perfectionnement des Cadres

**UMF** : Unité Mobile de Formation

**AAP** : Atelier d'Application et de Production

**CPM** : Centre de Perfectionnement aux Métiers

**BP** : Brevet Professionnel

**CBCG** : Centre de Bureautique de Communication et de Gestion

**CELIA** : Centre Electronique et d'Informatique Appliquée

**CET** : Collège d'Enseignement Technique

**CAP** : Certificat d'Aptitude Professionnelle

**CFP** : Centre de Formation Professionnelle

**BAC** : Baccalauréat

**DIPES** : Direction de l'Informatique, et de la Planification, de l'Evaluation et des Statistiques

**DDNETFP** : Direction du Département Nationale et de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle

**DPES** : Direction de la Planification, de l'Evaluation et des Statistiques

**DREN** : Direction Régionale de l'Education Nationale

**DRENETFP** : Direction Régionale de l'Education Nationale et de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle

**DSPS** : Direction des Stratégie, de la Planification et des Statistiques

**IES** : Institut d'Ethno-Sociologie

**INS** : Institut National de la Statistique

**PIB** : Produit Intérieur Brut

## **LISTE DES GRAPHIQUES**

**Graphique 1** : Répartition des enquêtés suivant le sexe

**Graphique 2** : Répartition des enquêtés suivant la tranche d'âge

**Graphique 3** : Répartition des enquêtés suivant le niveau d'étude

**Graphique 4** : Répartition des enquêtés suivant la religion

**Graphique 5** : Répartition des enquêtés suivant leur résidence

**Graphique 6** : Répartition des enquêtés suivant le niveau d'instruction

**Graphique 7** : Répartition des enquêtés suivant le statut socioprofessionnel

**Graphique 8** : Répartition des enquêtés suivant la situation matrimoniale des parents des élèves stagiaires (filles/garçons) enquêtés

**Graphique 9** : Répartition des enquêtés suivant l'appartenance religieuse

**Graphique 10** : Répartition des enquêtés selon le suivi parental

**Graphique 11** : Répartition des enquêtés suivant le contact parents école

**Graphique 12** : Répartition des enquêtés suivant leur amour pour les filières professionnelles industrielles

**Graphique 13** : Répartition des enquêtés suivant leur avis sur les métiers professionnels industrielles

**Graphique 14** : Répartition des enquêtés selon leur accès au monde de travail

## **LISTE DES TABLEAUX**

**Tableau 1** : Variable dépendante

**Tableau 2** : Variable indépendante 1

**Tableau 3** : Variable indépendante 2

**Tableau 4** : Variable indépendante 3

**Tableau 5** : Répartition de la cohorte en fonction des sexes

**Tableau 6** : Synthèse du nombre d'élèves stagiaires à enquêter par sexe

**Tableau 7** : Synthèse du nombre d'entretiens effectués

**Tableau 8** : Récapitulatif des directeurs qui se sont succédés à la tête de  
l'établissement de 1965 à nos jours

**Tableau 9** : Récapitulatif du personnel administratif

**Tableau 10** : Récapitulatif du personnel d'encadrement

**Tableau 11** : Récapitulatif du personnel enseignement en fonction de la  
discipline

## **INTRODUCTION**

La question des effectifs réduits des jeunes filles dans les filières professionnelle et industrielles est devenue un phénomène préoccupant. Au plan international, les conférences se multiplient pour faire prendre conscience de sa gravité et de la nécessité de la résoudre. La conférence de Dakar qui s'est tenue du 26 au 28 Avril 2000 sous l'égide de l'UNESCO fut le premier et le plus important évènement en matière d'éducation à l'aube du nouveau siècle. Les délégués de 181 pays au forum mondial sur l'éducation ont adopté un cadre d'action qui engage leurs gouvernements à apporter une éducation de base, de qualité pour tous, notamment pour les filles. Les initiatives gouvernementales ont permis de mettre en place des mécanismes de résolution en votant des réformes rendant l'école gratuite et obligatoire pour tous sans aucune discrimination. Comme le stipulait l'objectif du millénaire pour le développement OMD(2000 – 2015) par la prise en compte de l'éducation universelle pour tous à travers la promotion de l'égalité entre les filles et les garçons.

Aussi, les acteurs du système éducatif s'inscrivent dans cette logique en donnant les instructions nécessaires pour garantir l'accès massif des jeunes filles dans les filières de la formation professionnelle. Au regard des constats effectués lors des lectures et entretiens que nous avons eu sur le terrain la question des effectifs réduits entre filles dans les filières professionnelles industrielles persistent en dépit des actions menées au plan international que national pour réguler cette inégalité.

Au vue de ce qui précède, l'intérêt de cette étude est d'analyser les facteurs explicatifs de la question des effectifs réduits des filles au centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité (CPMME) de

Koumassi. Pour mieux appréhender l'objet de l'étude, nous proposons l'articulation suivante :

- La première partie est consacrée au cadre théorique et méthodologique. Il s'agit de situer le problème de la question des effectifs réduits dans les filières professionnelles industrielles en Côte d'Ivoire en particulier au centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité de Koumassi. Cette partie permet alors de développer la problématique, d'exposer les objectifs ainsi que les méthodes et les techniques qui sous-tendent ce travail.
- La deuxième partie quant à elle est polarisée sur la présentation du champ de l'étude ; il s'agit du centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité de Koumassi, en tant qu'institution chargée de la formation des élites, mais aussi un espace social où cohabitent des acteurs qui se différencient par leur parcours scolaire.
- Enfin, la troisième partie correspond à la phase de l'analyse et de l'interprétation des données collectées. Autrement dit, il s'agit pour nous de faire une analyse des facteurs explicatifs de la question des effectifs réduits des filles dans les filières professionnelles industrielles constatée dans le parcours scolaire des filles.

**PREMIÈRE PARTIE : CADRE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE  
DE L'ETUDE**

# **CHAPITRE I : FONDEMENT THEORIQUE DE L'ETUDE**

## **I. JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET**

« La question des effectifs réduits des jeunes filles dans les filières professionnelles industrielles : Le cas du centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité (CPMME) de Koumassi » tel est le sujet que nous entendons aborder dans la présente étude. En effet trois raisons essentielles ont motivé le choix de ce sujet. Ce sont des raisons d'ordre personnel, social et scientifique.

### **I-1.Motivation personnelle du choix du sujet**

Tout enfant a droit à l'éducation sans distinction de sexe, car l'enfant représente l'avenir d'une nation de sorte que tout développement rime avec la jeunesse. Cependant les réalités que vivent les enfants et les adolescents dans les pays du tiers monde et en particulier en Côte d'Ivoire sont tout autres. L'orientation des filles et garçons connaît une différenciation cruciale depuis le primaire jusqu'au supérieur.

J'ai vécu personnellement cette situation. En effet après mon BEPC j'ai été orienté au lycée technique de Bouaké dans une filière technique précisément en électrotechnique, et le constat était que je fus la seule fille de ma promotion sur un effectif de quatre-vingt-dix (90) élèves orientés en second T1 à cette époque. Après mon BAC, au supérieur, j'étais toujours seule dans ma classe. Et même après mon admission au concours de l'IPNETP le constat était toujours le même, sur quinze (15) stagiaires admis, nous étions seulement deux (02) filles. Une telle situation pourrait entraver l'effort de développement entrepris par les décideurs. Face à ce constat nous avons décidé de mener une étude sur les facteurs explicatifs des effectifs réduits des jeunes filles dans les filières



professionnelles industrielles en Côte d'Ivoire, plus précisément au centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité (CPMME) de Koumassi.

## **I-2. La pertinence sociale**

Le centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité (CPMME) de Koumassi est aussi une institution créée pour la formation professionnelle et industrielle des élites et des cadres (femmes et hommes). Cette formation leur permet non seulement de contribuer au développement économique et sociale de la société ivoirienne, mais également constitue un avantage individuel pour ces derniers (ères). En effet, la réussite scolaire améliore non seulement le revenu des individus, mais permet la croissance rapide de l'économie du pays.

Aussi, donne-t-elle à chaque individu la possibilité d'acquérir un statut professionnel élevé et des débouchés économiques leur permettant de participer à la vie politique de la communauté (Cherkaoui, 1986). Par conséquent, cette réussite participe premièrement à l'amélioration de la qualité de vie de ceux-ci, de celle de leur famille et de leur communauté.

Ainsi, la question des effectifs réduits des jeunes filles dans les filières professionnelles et industrielles, devient un phénomène social or celle-ci a pour conséquence l'inégalité de position ou situation sociale (Boudon, 1964). Cependant, nous constatons une recrudescence et une persistance de l'écart des effectifs entre les élèves stagiaires des différents sexes dans ce dit milieu. C'est pourquoi à travers cette étude, nous voulons attirer l'attention des décideurs sociaux sur cette réalité sociale, qui est la question des effectifs réduits des jeunes filles dans les filières professionnelles plus particulièrement dans le

centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité (CPMME) de Koumassi.

### **I-3. La pertinence scientifique**

La majorité des études consacrées à ce thème dans notre pays et ailleurs semble avoir été plus orienté sur le plan socioculturel, et économique. Cela se justifie par Marie France Languet(1998) dans son ouvrage intitulé l'école et les filles en Afrique : scolarisation sous condition, qui dit ceci, la tradition et certaines mentalités placent toujours la femme au second rang : les filles doivent être au foyer et la tradition veut que la fille soit initiée très tôt à son rôle de ménagère. Pour certains, « la femme devrait rester à la maison, s'occuper du ménage et procréer ». Aussi dans ce même ordre d'idée, Amouzou Esse dans son article intitulé les handicaps à la scolarisation de la jeune fille en Afrique noir paris France l'Harmattan(2008), il pointe du doigt les traditions, les coutumes des pays de l'Afrique noire en expliquant que les représentations sociales de ces pays font de leurs enfants male la priorité de la famille et place la fille au rang de simple exécutrice des taches domestiques au foyer. Il nous importe au regard de tous ces écrits d'apporter notre contribution scientifique dans la compréhension de ce phénomène.

## **II. PROBLEMATIQUE**

Des enquêtes menées par l'UNESCO (1980) ont montré que les vingt pays les plus pauvres du monde présentent non seulement le taux d'alphabétisation le plus bas de la population féminine, mais aussi un faible taux de participation et de rétention des filles à l'école. Dans le préambule de la conférence mondiale sur l'éducation pour tous tenue à Jomtien (Thaïlande) en 1990, l'attention

internationale est attirée dès la première ligne sur deux chiffres qui en disent long sur le thème à l'examen : « plus de 100 millions d'enfants, dont au moins 60 millions de filles, n'ont pas accès à l'enseignement primaire ». C'est dire que près des deux-tiers des enfants privés de formation scolaire sont des filles. Aussi faut-il préciser que les filles africaines constituent les deux tiers de la population d'enfants qui ne vont à l'école, soit elles n'ont jamais été inscrites, soit elles ont abandonné le milieu scolaire selon le Troit, journal annuel des amis du monde :( Dossier sur l'éducation n° 43). Après la conférence sur l' « Education Pour Tous »(EPT) de JOMTIEN, la question de l'accès équitable à une éducation de qualité est devenue le nouvel enjeu du développement social et humain. Selon le système des nations unies (UNESCO) Organisation des Nations Unies pour la Science et la Culture, siège à paris, la parité entre les genres en matière de l'éducation est une aspiration plutôt étroite, puisqu'elle implique uniquement que le nombre de filles et de garçons présents dans l'école est égal. Cette question des inégalités qui frappent les filles et les femmes dans le domaine de l'éducation, de nombreux pays du monde ont fait l'objet depuis JOMTIEN (Thaïlande) d'un certain nombre de réunions internationales et de travaux de la part des chercheurs. En général, la problématique de l'accès inéquitable entre les filles et les garçons à l'éducation y est traitée sous plusieurs aspects : accès à l'école (taux de fréquentation), l'itinéraire scolaire (type d'établissement public ou privé, filières d'enseignement), la performance scolaire (redoublement, échec / réussite à l'examen), la poursuite de la scolarité (abandon scolaire). Le genre renvoie aux stéréotypes sociaux qui sont associés communément aux deux sexes. C'est une construction identitaire aux deux sexes.

D'autre part, des études ont montré que sur le continent Africain l'éducation de base a évolué de manière différente selon les pays et les contextes. L'UNESCO (1952) définissait l'éducation de base comme le minimum d'éducation général qui a pour but d'aider les enfants et les adultes privés des avantages de

l'instruction scolaire à comprendre les problèmes de leurs milieux de vie, à se faire une idée de leurs droits et devoirs et à participer plus efficacement aux progrès économiques et sociaux de la communauté d'où ils sont issus. Puis cette notion a évolué pour être défini aujourd'hui par cette même institution comme suit : « l'éducation de base au sens large couvre des notions telles que l'éducation fondamentale, élémentaire ou primaire / secondaire ». Elle est assurée à tous sans discrimination aucune, ni exclusion, fondé notamment sur le genre, l'ethnie, la nationalité, l'origine, la condition économique, sociale ou physique, la langue, la religion, l'opinion politique ou autre, l'appartenance à une minorité. En dehors d'une période de préscolarité dont l'Etat peut fixer la durée, l'éducation de base s'étend sur 9 ans minimum et atteint progressivement 12 ans. (UNESCO 2009). Malgré tous ses efforts menés par l'UNESCO et d'autres organismes, des préjugés à l'égard des filles sont fortement établis. Aujourd'hui aller à l'école pour la petite fille reste un sujet très délicat en Afrique pour des raisons socioculturelles et économiques. La petite fille est retirée de l'école soit pour un mariage précoce, soit pour lui apprendre à son jeune âge les rudiments d'une bonne épouse au foyer (Goubo.René) éducation et la scolarisation de la jeune fille septembre 2013). Cette recomposition des logiques d'investissement est une sorte de stratégies éducatives différentielles des enfants selon le sexe de l'enfant, mais aussi les écarts entre le destin scolaire des filles en fonction de leur appartenance sociale. La reconstitution de parcours scolaires féminins illustre les itinéraires possibles et permet d'identifier des classes de destin probables (Proteau 1995).

Ainsi, la Côte d'Ivoire, face à tous ces défis, dès son accession à la souveraineté nationale a opté pour une politique de scolarisation à 100% pour tous les fils et filles du pays. Cette attitude volontariste de l'Etat, a particulièrement profité aux secteurs de l'éducation et de la formation. Si bien que ce secteur a bénéficié de l'octroi de près de 40% du budget au secteur de l'éducation et de la formation.

La constitution d'Août 2000 vient consolider cette attitude volontariste de l'Etat par la politique de l'école pour tous.

En optant pour cette éducation pour tous, la Côte d'Ivoire s'inscrit dans la droite ligne des objectifs du millénaire pour le développement (OMD) à savoir la lutte contre la pauvreté, la faim dans le monde, l'atteinte de l'éducation universelle pour tous, l'éradication du VIH SIDA, la promotion de l'égalité entre les filles et garçons. Telles furent les recommandations de la conférence de DAKAR qui s'est tenue du 26 au 28 Avril 2000. Lesquelles recommandations stipulaient le développement durable dont la Côte d'Ivoire n'est pas restée en marge.

Il faut aussi ajouter que le gouvernement Ivoirien a introduit une innovation au niveau de l'éducation par l'adoption d'un projet de loi soumis à l'Assemblée nationale par l'instauration de l'école obligatoire dès la rentrée scolaire 2015-2016.

En dépit des efforts déployés par l'Etat ivoirien pour éradiquer cette disparité de sexe, la Côte d'Ivoire enregistre encore un taux d'achèvement du premier cycle des filles qui reste faible et bien inférieur à celui des garçons. En effet, au-delà de la scolarisation, c'est avant tout pour achever leurs cursus scolaires que les filles sont désavantagées. Ainsi, sur 100 (cent) filles entrées au CP1, seulement 58 (cinquante-huit) parviennent au CM2. Pis encore moins d'un tiers (30,5%) des filles inscrites en première année du secondaire vont jusqu'au bout du premier cycle. Le taux d'achèvement des filles pour l'année scolaire 2015-2016 au primaire est de 64,7%, au premier cycle du secondaire 35,4% et au second cycle 18,9% (direction des stratégies, de la planification et des statistiques).

Cependant, ces constats ont plus ou moins favorisés ou nous ont poussés à choisir notre sujet de recherche. Koumassi, commune à laquelle nous nous intéressons dans cette étude est l'une des 13 (treize) communes d'Abidjan. Nous l'avons choisie parce qu'elle seule, elle regorge en son sein plusieurs centres de

formations professionnels industriels à savoir : le Centre Horloger d'Abidjan (CHA), le Centre de Perfectionnement aux Métiers de la Mécanique et de l'Electricité(CPMME), Centre de Perfectionnement aux Métiers du Bois (CPM-BOIS), Centre de Perfectionnement aux Métiers du Bâtiment (CPM-BAT) pour ne citer que ceux-ci. Dans ces centres professionnels industriels le constat que nous avons fait est que, ces centres de formations restent peu favorables à l'accès à l'éducation des jeunes filles. Autrement dit le taux de fréquentation scolaire des filles dans les filières professionnelles industrielles reste faible en comparaison à celui des jeunes garçons.

Pour mener à bien notre recherche nous avons opté pour le choix de (CPMME) centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité parce qu'un centre professionnel industriel d'excellence, est l'un des plus grands centres de formation à Abidjan, et enfin nous y sommes en tant qu'enseignante depuis 2008.

En effet le taux de scolarisation des jeunes filles se présente sur ce tableau pour les années académiques (2011 à 2016) un effectif de quatre cent quatre-vingt-douze (492) filles stagiaires soit 7,52% et six mille quarante-sept (6047) garçons stagiaires soit 92%. Le constat est que les filles n'achèvent que rarement le cycle secondaire. Selon les chiffres du centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité pour une durée académique de cinq (05) ans l'école a enregistré que 492 (quatre cent quatre-vingt douze) filles soit 7,52% Pour un effectif total de 6539 élèves stagiaires. Les filles s'orientent moins dans les filières professionnelles industrielles que les garçons. La comparaison de la scolarisation fait apparaître non seulement le faible taux de scolarisation des filles, mais aussi le taux du désintérêt des filles pour les filières scientifiques en l'occurrence les filières professionnelles industrielles par rapport aux garçons.

Ce phénomène implique la rupture totale ou partielle de la jeune fille de son milieu scolaire. Cela illustre l'une des plus grandes faiblesses du système éducatif ivoirien en particulier et représente par conséquent un déséquilibre social qui échappe au contrôle des principaux responsables de l'éducation. Il demeure ainsi, un sujet préoccupant des débats sur l'éducation des jeunes filles dans les centres professionnels industriels de Côte d'Ivoire.

La question centrale de notre recherche peut donc être élucidée : quels sont les facteurs qui expliquent les effectifs réduits des jeunes filles dans les filières professionnelles industrielles au centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité (CPMME) de Koumassi ?

De ce qui précède, nous pouvons faire ressortir trois préoccupations spécifiques à savoir :

- La faible implication parentale n'est-elle pas à l'origine du phénomène des effectifs réduits des jeunes filles dans les filières professionnelles industrielles ?
- Les pesanteurs socioculturelles n'expliquent-elles pas les effectifs réduits des jeunes filles dans les filières professionnelles industrielles ?
- La perception des jeunes filles vis-à-vis des matières scientifiques professionnelles, ne serait-elle pas à l'origine de leurs effectifs réduits ?

### **III. HYPOTHESES DE RECHERCHE**

- La question des effectifs réduits des jeunes filles dans les filières professionnelles industrielles est due à la faible implication parentale.
- La question des effectifs réduits des jeunes filles dans les filières professionnelles industrielles est liée aux pesanteurs socioculturelles.

- La question des effectifs réduits des jeunes filles dans les filières professionnelles industrielles est liée à la perception de celles-ci.

### **III-1. Objectifs de l'étude**

Les objectifs se scindent en deux catégories qui sont : l'objectif général et les objectifs spécifiques.

### **III-2. Objectif général**

Au niveau général, cette étude vise à analyser les facteurs explicatifs de la question des effectifs réduits des jeunes filles dans les filières professionnelles industrielles au Centre de Perfectionnement aux Métiers de la Mécanique et de l'Electricité (CPMME) de Koumassi.

### **III-3. Objectifs spécifiques**

- Identifier les facteurs explicatifs de la faible implication des parents dans le cursus scolaire des jeunes filles dans les filières professionnelles industrielles au CPMME de Koumassi  
Déterminer les pesanteurs socioculturelles qui favorisent la question des effectifs réduits des jeunes filles dans les filières professionnelles industrielles au CPMME de Koumassi
- Dégager la perception des jeunes filles à l'égard des filières professionnelles industrielles au CPMME de Koumassi.



## **IV. REVUE DE LA LITTÉRATURE**

Plusieurs auteurs ont mené des études sur la question des effectifs réduits des jeunes filles dans les filières professionnelles et industrielles. Nous tenterons de donner l'orientation de leurs travaux avant de chercher à comprendre ce phénomène au CPMME de Koumassi.

Notre revue de la littérature s'articulera sur trois points : la faible implication des parents dans le processus de scolarisation de leurs enfants, les pesanteurs socioculturelles et enfin la perception des filles à l'égard des filières professionnelles.

### **IV-1.La faible implication parentale**

Pour beaucoup de psychologues de la petite enfance, la prise de conscience de soi en tant que garçon ou fille, constitue une des bases essentielles de la construction de l'identité. Dès la prime enfance, le sexe est une donnée structurante de l'interprétation de l'environnement et de l'orientation des conduites des enfants (Veillot, 2014). Une série de travaux indiquent qu'avant même la naissance les représentations des parents sont très différentes selon le sexe de leur future enfant. Après la naissance, les interactions entre les parents et les enfants révèlent également très tôt des traitements fortement différenciés.

En 1997, et dans le même ordre d'idée, en Espagne, Menendez-Ponte (1997, p. 26) affirme qu'afin d'avoir des enfants totalement épanouies il est nécessaire d'établir et de garder une relation étroite entre les enfants et l'instituteur et en même temps de partager entre les deux, l'énorme responsabilité d'élever les enfants conformément aux valeurs établies par la société.

Dans son livre du côté des petites, Elena GianiniBelatti (1974) ; analysant les conditions représentatives de l'éducation des filles, a été une des premières à

montrer comment les parents, et plus largement l'entourage, imposaient aux enfants des normes et des modèles auxquels ils devaient se conformer.

Selon MEIRIEU les parents des classes supérieures veulent à tout prix que leurs enfants gardent le même statut qu'eux. C'est pourquoi ceux-ci attachent beaucoup d'importance aux résultats scolaires, à la performance jusqu'à ce que cela altère leurs rapports avec les enseignants. MEIRIEU qualifie ses parents de (parents encombrants et absents chroniques).

Dans le cadre de notre étude, ce phénomène s'explique par le fait que la plupart de nos enquêtés sont issus de la classe populaire, les parents sont socialement et culturellement éloignés de l'école.

#### **IV-2. Les pesanteurs socioculturelles**

De nombreux psychologues, sociologues et pédagogues spécialisés dans l'éducation (Fullan, Hoffman et Weikart, 1995) mettent l'accent sur l'importance des facteurs structurels tels que le type de famille (traditionnelle, élargie, séparée, recomposée, monoparentale et biparentale) et le niveau socioéconomique et/ou culturel comme étant la cause essentielle du développement et de la réussite scolaire des enfants.

Quant à Raymond Dymond dans son œuvre la théorie de l'acteur (1979) explique la différence d'orientation par le poids des capitaux culturels. Aussi Biljana Stévanovic dans son article l'orientation scolaire référence, université de Caen base Normandie. Comment expliquer cette orientation différenciée ? Cette inégalité par des processus de discrimination et des formes d'auto sélection chez les filles. Les filles optent pour les orientations ou pour les domaines où la possibilité (concilier) la vie familiale et la vie professionnelle apparaissent plus facile.

Les projets d'orientation sont « le résultat d'une transaction entre le jeune et son environnement et dans le contexte de la société française, cet environnement est principalement scolaire » (Guichard & Huteau, 1997). Les jeunes se projettent dans l'avenir en se référant à des modèles qui leur permettent de construire leur identité. « Le concept de stéréotype de sexe indique seulement que chaque fille et chaque garçon est contraint de construire son identité personnelle en prenant position par rapport à des attentes sociales traditionnellement propres à son sexe » (Baudelot & Establet, 1992). De plus, leur perception des métiers correspond en grand partie à l'image de personnes-types qui exercent ces métiers. Une étude de Vouillot (1999) montre que « garçons et filles élaborent une identité en adéquation avec les rôles et stéréotypes assignés à leur groupe de sexe et que pareillement ils attribuent un genre masculin (ou féminin) aux professions quand celles-ci sont suivies ou exercées majoritairement par l'un ou l'autre sexe.... La division sexuée du travail modèle de manière également sexuée les représentations professionnelles des adolescents qui, à leur tour, influencent leur choix d'orientation en tant que garçon ou fille ».

Dans le cadre de notre étude la réflexion de l'institut national d'orientation en France est en adéquation avec notre sujet de recherche concernant les pesanteurs socioculturelles.

#### **IV-3. La perception des filles vis-à-vis des filières professionnelles industrielles**

Plusieurs travaux ont montré que la différence d'orientation, qui conduisent à la sous-représentation de la population féminine dans les filières scientifiques, techniques et professionnelles industrielles relèvent de plus d'un processus d'auto sélection des filles, d'un « habitus de sexe » (Bourdieu & Passeron, 1970), d'une anticipation « des bénéfices, des coûts, et des risques » (

Boudon,1973), d'un « choix de compromis » (Duru-Bellat,1990), que d'une moindre réussite dans les matières scientifiques.

Selon, S. Lemaire dans un article intitulé « le premier bachelier du panel » ; la faible orientation des filles dans les filières sélectives pourrait s'expliquer par un manque de confiance en elle. Le sentiment de compétence est aussi un facteur qui influence sur le but, plus on se sent compétent plus on peut se fixer des buts difficiles. Les filles s'estiment moins compétente à cause de leur socialisation qui leur fournit moins de possibilité à croire en leur capacité. Duru Bellot, dans une étude sur l'orientation sexuée souligne que les filles s'excluent par auto sélection de la filière scientifique et que malheureusement les conseils de classe ne tentent pratiquement jamais de corriger cette tendance.

Dans un article intitulé : « représentation de soi » C. Marot ; F. Vouillot ont montré que les filles ont du mal à s'imaginer dans les professions scientifiques. En effet, le degré de congruence entre l'image de soi et l'image prototype de la filière scientifique est très faible chez les filles, même quand elles déclarent avoir les mêmes capacités égales à celles des garçons pour l'accès aux métiers industriels.

Dans le cadre de notre étude les réflexions de BOURDIEU et PASSERON sur l'auto sélection sont en lien étroit avec notre sujet.

## **V. CADRE CONCEPTUEL, DEFINITION DES CONCEPTS CLES DE L'ETUDE**

### **V-1. Définition des concepts**

La définition des concepts va permettre de mieux cerner notre sujet de recherche. Ces concepts sont : les effectifs réduits des jeunes filles, les

pesanteurs socioculturelles et la perception des jeunes filles vis-à-vis des filières professionnelles industrielles.

## **V-2. Effectifs réduits**

Selon le dictionnaire Hachette encyclopédique (édition 2000), l'effectif c'est le nombre des personnes qui composent un groupe, une collectivité. Effectif réduit est le nombre de personne qui compose un groupe, une collectivité qui a subi une réduction en dimension et en nombre.

Selon notre étude, l'effectif réduit représente la sous-représentation des jeunes filles dans les filières professionnelles industrielles par rapport aux jeunes garçons.

## **V-3. Les pesanteurs socioculturelles**

Selon le dictionnaire Hachette encyclopédique (édition 2000) c'est la nature de ce qui est pesant. Les pesanteurs sont définies comme « l(es) manifestation(s) d'un mode de fonctionnement caractérisé par l'inertie » (encarta). Les pesanteurs sont une résistance au changement. Les pesanteurs socioculturelles sont des forces d'inertie, des attitudes de résistances spécifique à un groupe qui se veut conservateur et très attaché aux traditions culturelles, elles ne militent pas pour toujours en faveur d'un changement social, utile ou non, face à l'évolution actuelle des sociétés.

Dans cette étude, c'est la force qu'exerce la culture dans la différenciation scolaire entre les filles et garçons dans les filières professionnelles industrielles.

### **V-3-1.La perception**

Le dictionnaire sociologie définit la perception sociale comme l'étude qui prend pour objet le fait que, en psychologie, en linguistique, en sociologie, etc...., ce que les individus voient des choses ou des gens est modelé, par la société.

Aussi, selon le dictionnaire universel, la perception c'est la représentation d'un objet, construite par la conscience à partir des sensations, c'est l'idée, compréhension plus ou moins nette de quelque chose. C'est la connaissance par l'intuition, par l'intelligence ou l'entendement.

Selon notre étude la perception se traduit par un encrage idéologique depuis le bas âge qui empêche les filles de choisir les filières professionnelles industrielles.

### **V-3-2.Champ de référence théorique**

Deux théories sont mobilisées pour l'explication de cette étude. Il s'agit de la théorie des champs et de la théorie des choix rationnel.

### **V-3-3.Théorie des champs**

De façon générale, le champ se définit comme une étendue de terre cultivable ou une portion de l'espace où s'exerce une action, où se manifeste un phénomène (dictionnaire universel, 1988). Ce concept est aujourd'hui utilisé dans les sciences sociales en particulier pour l'explication des phénomènes sociaux. Ainsi, la théorie de champ inventée en sociologie est associée à Pierre Bourdieu. En effet, le champ chez Bourdieu(1966), renvoie à un espace structurel de position des agents. Cet espace jouit d'une autonomie et est agencé

de manière conflictuelle autour des positions (1972). Ce qui revient à dire qu'un champ est un lieu de concurrence, de compétition et de lutte habités par les dominants et des dominés.

Pour cet auteur, le monde social est constitué d'espaces structurés où les agents sont dans un rapport de lutte, afin de transformer ou conserver leur position dans le champ. Ce rapport de lutte est structuré autour d'enjeu lié à l'accumulation des capitaux. Il s'agit en l'occurrence du capital économique, le capital culturel, le capital social ou relationnel et le capital symbolique. Le champ constitue également un lieu de déploiement de l'habitus des agents. L'habitus est un système de perception et d'appréciations qui permet de donner sens au monde social. Ce sont des dispositions acquises au cours de la socialisation.

La différenciation des activités sociales menées par les agents dans le champ global a conduit à la constitution d'une multitude de champs sociaux tels que la politique, la religion, la famille, l'art etc. cette vie sociale s'autonomise autour des relations sociales, d'enjeux et des ressources propres qui les distinguent les uns des autres. Ainsi, chaque champ est un champ de force, de lutte et de compétition, marqué par des rapports de positionnement entre les dominants et les dominés. Toutefois, il convient de noter que les agents en compétition dans les champs sont dotés d'habitus qui légitiment leurs comportements dans une sphère d'activité. En outre, bien que les champs diffèrent dans leurs enjeux et dans leurs compositions, ils sont soumis à des lois. Bourdieu repère trois invariances :

Un champ met en jeu des intérêts spécifiques qui peuvent ne pas être perçus ou être sans valeur dans les autres champs. Pour que le champ perdure, pour que les agents jouent le jeu, il est nécessaire qu'ils croient en ses enjeux : ils doivent partager la même illusion (croire au jeu dans lequel on est pris et à l'importance de l'enjeu). Le champ entretient cette illusion en décernant des distinctions,

comme les prix littéraires. Ainsi, les enjeux sont loin d'être toujours réductibles à l'intérêt matériel, et sont souvent symboliques ;

À l'intérieur d'un champ, les agents entretiennent des relations de collusion : même s'ils s'affrontent, ils ont des intérêts communs.

Dans tous les champs, l'enjeu de la lutte, c'est le monopole de l'autorité spécifique. Les agents se battent pour conserver ou améliorer leur position.

Ramener cela en milieu éducatif, l'école est une activité sociale constituant également un champ tout comme les autres dans la mesure où elle est un lieu de compétition perpétuelle. En milieu scolaire, la performance peut être appréciée à différents niveaux depuis le système éducatif dans son ensemble jusqu'à l'apprenant en passant par l'enseignant. On observe la performance à travers les évaluations. Elle se traduit par un résultat chiffré, censé mesurer la capacité de l'apprenant. La comparaison se fait après les chiffres c'est-à-dire les notes obtenues. Dans le cadre de cette étude, l'on s'intéresse spécialement aux effectifs réduits des filles dans les filières professionnelles en faisant référence à l'inégalité d'accès entre les filles et les garçons du centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité (CPMME) de Koumassi.

En effet, dans le parcours scolaire, les élèves stagiaires en fonction de leur appartenance sexuée connaissent des écarts en termes d'effectifs pourtant inscrits dans un même espace asexué. Les filles sont dotées d'une même intelligence que les garçons et même très souvent plus intelligentes que ceux-ci.

Toutefois elles n'arrivent pas à opter pour les filières professionnelles industrielles dans les centres. Elles sont dans une position de dominant dominée. Aussi, convient-il de noter que ces filles et ces garçons en compétition dans ce champ sont dotés(es) d'habitus qui consistent en toute manière de penser, d'agir et de faire émanant de leur milieu d'origine qui conditionne leur comportement. En fait, dans nos sociétés d'origine la socialisation des individus



tient compte de leur identité sexuelle (Dédy et Tapé, 1995). Cette identité confine des rôles sociaux en fonction du sexe de l'individu. Ainsi, dans la division sexuelle du travail, les rôles de reproduction seront attribués aux filles/femmes et ceux de la production aux hommes. Aussi, cette socialisation donne à chaque catégorie sexuée une vision différente de la réalité et de ses enjeux. Or, l'école spécifiquement le milieu scolaire constitue un champ d'enseignement asexué où les dominants en termes d'effectifs élevés occupent les positions élevées dans les autres champs (Bourdieu, 1973).

#### **V-3-4. La théorie du choix rationnel**

La théorie du choix rationnel est un modèle d'explication et d'interprétation du comportement des individus. C'est une théorie de l'action dont l'explication repose exclusivement sur des motivations individuelles (Doire, 2009). Elle se propose donc d'analyser les phénomènes sociaux en considérant les actions individuelles rationnelles.

Ainsi, le choix rationnel employé comme théorie repose sur le principe de l'individualisme méthodologique. En effet, ce courant de pensée est apparu en 1871 Menger (Vulture, 1997). Il part de la conception selon laquelle le phénomène social doit être expliqué à partir des actions des individus et de leurs interactions individuelles. Ainsi, l'accent est mis sur l'autonomie et la responsabilité des acteurs sociaux.

Cette conception de la réalité sociale repose sur trois principes fondamentaux. Le premier postulat pose que la production d'un phénomène social est le résultat de l'agrégation d'action, de croyance ou d'attitudes individuelles. Selon le deuxième postulat, les actions, les croyances et les attitudes développées par les acteurs participent de la construction d'un sens dont ils ont conscience et qu'il convient de cerner ou de comprendre. En relation

avec ce postulat, cette étude veut comprendre dans le processus d'apprentissage, le sens que chaque acteur donne à l'effectif réduit des jeunes filles dans les filières professionnelles et industrielles. Quant au troisième postulat, il pose que l'auteur adhère à une croyance ou entreprend une action parce qu'elle a du sens pour lui. En d'autres termes, la principale cause des actions, des croyances ou des attitudes réside dans le sens qu'il leur donne.

Ce courant de pensée est apparu dans la sociologie de l'éducation au XX<sup>ème</sup> siècle avec Boudon. Celui-ci rejette dans son analyse, l'explication des déterministes selon laquelle les comportements des individus sont tributaires des structures sociales. Par ailleurs, il définit l'inégalité des chances comme la différence d'accès aux différents niveaux d'enseignements et particulièrement aux niveaux les plus élevés (Boudon, 1973).

Poursuivant son analyse, il soutient que les différences scolaires sont les résultats des choix opérés par les acteurs. Ces choix varient en fonction de plusieurs paramètres tels que l'âge, le sexe, le revenu, le niveau culturel. Ainsi, pour chaque cycle d'études le cumul des choix de l'élève rend compte de sa trajectoire scolaire (Durand et Weil, 2006). Dans cette optique, Boudon pense que le choix de la carrière scolaire est défini par des calculs rationnels en fonction de la position sociale et des attentes sociales.

Nous pouvons dire à la lumière de cette théorie que les filles en évitant les filières professionnelles industrielles, suivent la logique de leur représentation scolaire.

#### **V-4. Modèle d'analyse**

Le modèle d'analyse est défini comme un ensemble structuré et cohérent composé de variables et d'hypothèses articulés les uns aux autres (Quivy, R. et

Kampenhout, 1995), le modèle d'analyse consiste à montrer la relation qui existe entre les différentes variables mises en évidence dans l'hypothèse. Il s'agit aussi d'identifier si possible les dimensions et les indicateurs de ces variables, qui selon les cas peuvent être variable.

Selon DE Landsheere (1976.p.216) « la variable est un élément dont la valeur peut changer et prendre différentes autres formes dans un ensemble appelé domaine de la variable ». En effet, la variable est un attribut, un élément, dont la valeur peut changer et prendre différentes formes quand on passe d'une observation à une autre. C'est sur elle que repose la vérification des hypothèses. L'hypothèse de notre étude selon laquelle la question des effectifs réduits des jeunes filles dans les filières professionnelles industrielles s'explique par la faible implication parentale, par les pesanteurs socioculturelles ainsi que la perception que les jeunes filles portent sur les filières professionnelles industrielles, comporte donc deux types de variables à savoir : les variables indépendantes et une variable dépendante.

Pour Yao Joseph (2005.p.89). La variable dépendante est la variable que le chercheur veut expliquer par la relation qu'il établit. Voilà pourquoi, elle est l'effet présumé d'un phénomène d'étude. C'est le facteur que le chercheur essaie d'expliquer.

Dans le cadre de notre étude, la variable dépendante c'est : « les effectifs des jeunes filles dans les filières professionnelles industrielles ». Elle comporte une dimension symbolique. En effet, cette dimension symbolique met en évidence deux indicateurs qui sont : présence de 2, 3,4 filles et absence totale des filles dans les classes. Après la détermination des indicateurs de la variable dépendante, nous passons à la détermination des indicateurs des variables indépendantes qui sont : « Faible implication parentale », « Les pesanteurs socioculturelles », « La perception des jeunes filles ». Quant à la variable indépendante, elle sert donc à expliquer les relations qui existent entre elles et la

variable dépendante. Elle est la cause du phénomène qu'on étudie. C'est elle qui fait subir l'action. C'est elle que le chercheur veut mesurer et manipuler (Yao Joseph (2005 :p. 89).

#### **V-4-1. Variable dépendante : les effectifs des filles stagiaires dans les filières professionnelles et industrielles**

**Tableau 1 : variable dépendante**

<b>Concepts</b>	<b>Dimensions</b>	<b>Indicateurs</b>
Les effectifs des filles	Scolaire	Taux de représentation des filles au niveau des filières professionnelles industrielles

**Source Enquête : 2019**

#### **V-4-2. Variables indépendantes : implication parentale, les pesanteurs socioculturelles et les perceptions des jeunes filles**

**Tableau 2 : variable indépendante 1**

<b>Concepts</b>	<b>Dimension</b>	<b>Indicateurs</b>
Pesanteurs	Sociale	- Tradition confine les femmes/filles dans des tâches domestiques
	Economique	- Affectation des ressources pour l'éducation des filles

socioculturelles	Idéologique	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Impunité des violences psychologiques faites aux filles dans les centres professionnels</li> <li>- Discours religieux valorisant le statut de la femme au foyer.</li> </ul>
------------------	-------------	--

**Source Enquête : 2019**

**Tableau 3 : variable indépendante 2**

Concepts	Dimensions	Indicateurs
Implication parentale dans le cursus scolaire	Sociale	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Niveau d'instruction des parents</li> <li>- Niveau d'intérêt à l'égard des filières professionnelles industrielles</li> <li>- Situation matrimoniale des parents</li> </ul>
	Economique	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Situation socioprofessionnelle des parents</li> </ul>

**Sources Enquête : 2019**

**Tableau 4 : variable indépendante 3**

Concepts	Dimensions	Indicateurs
La perception des filles	Idéologie	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Attitude vis-à-vis des filières professionnelles</li> </ul>

**Source Enquête : 2019**

## **CHAPITRE II : CADRE METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE**

Il n'y a pas de travail scientifique possible sans méthode et méthodologie ; c'est ce que distingue par exemple le journaliste du chercheur (AKtouf, 1987). Ainsi la méthodologie qui consiste à l'usage des méthodes et des techniques, occupe une place prépondérante dans le processus de recherche. Cette place est capitale dans la mesure où elle permet au chercheur d'appréhender son objet d'étude. Aussi, elle concerne tout le plan du travail qui dicte les activités à mener pour faire aboutir la recherche à travers les méthodes d'analyse et les techniques employées. Toutefois, avant d'aborder les questions de techniques et méthodes, il faut au préalable délimiter le champ de l'étude.

### **I- LA DELIMITATION DU CHAMP DE L'ETUDE**

L'étude sur la question des effectifs réduits des jeunes filles dans les filières professionnelles et industrielles au centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité (CPMME) de Koumassi doit être menée sur la base de la connaissance du milieu d'investigation ainsi que les différentes populations concernées par l'étude. La délimitation du champ de l'étude révèle un double aspect qu'est l'aspect géographique relatif à la délimitation spatiale et l'aspect sociologique qui concerne la population cible.

#### **I-1.Le champ géographique**

Le centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité (CPMME) de Koumassi est situé dans le district autonome d'Abidjan précisément dans la commune de Koumassi. Le centre est situé au grand carrefour de Koumassi, il est juste en face de la poste, et non loin de

6<sup>ème</sup>arrondissement remblai de Koumassi. Il est situé entre le centre de perfectionnement aux métiers de bois (CPM BOIS) et le centre d'horlogerie d'Abidjan (CHA). Le choix du centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité (CPMME) de Koumassi comme espace social où est menée cette étude se justifie par plusieurs raisons : En effet, le CPMME de Koumassi est une école d'excellence et reçoit seulement les élèves stagiaires du second et premier cycle de l'enseignement professionnel c'est-à-dire les BT et les CAP. Il est l'un des plus grands centres professionnels d'Abidjan et on y trouve plusieurs filières professionnelles industrielles telles que : l'électrotechnique, l'électromécanique, froid climatisation et mécano-soudure. Le centre CPMME de Koumassi est une institution que nous fréquentons pour dispenser des cours en tant que professeur depuis 2008. Ce qui nous a permis de vivre certaines réalités dans cette institution. L'école a enregistré de (2011 à 2018), 6539 élèves stagiaires dont 492 filles stagiaires soit 7,52% et 6047 garçons stagiaires soit 92%. Cela justifie les effectifs réduits des jeunes filles dans cette école et la raison fondamentale du choix du centre de Koumassi.

## **I-2.Le champ sociologique**

Le champ sociologique nous permet d'indiquer la frange de la population qui a constitué la cible principale de notre étude. Notre préoccupation ici n'est pas d'établir des statistiques démographiques, mais de dire la population qui fait l'objet de notre enquête. Dans le cadre de notre recherche nous nous sommes adressés aux élèves stagiaires, aux enseignants, au personnel administratif et aux corps enseignants du CPMME de Koumassi.

### I-3. L'échantillonnage

L'échantillonnage se définit comme une technique qui consiste à choisir une partie de la population possédant les caractéristiques du groupe afin d'obtenir des informations sur la population cible constituée. La population cible dans le cadre de notre étude est constituée des élèves stagiaires (filles et garçons) en classe de troisième année de BT au centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité de Koumassi. Selon l'informaticien du centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité de Koumassi, pour l'année académiques 2018-2019, l'école a enregistré 403 élèves stagiaires de sexe masculin et 38 élèves stagiaires filles tous en classe de troisième année de BT. Vu cet effectif important qu'ils représentent et conscient de l'impossibilité de pouvoir les interroger tous, il est avéré indispensable dès ce moment de choisir un échantillon représentatif de cette population cible. Pour la constitution de notre échantillon, nous avons utilisé la technique d'échantillonnage par quotas. Cette technique d'échantillonnage vise à reconstituer un modèle réduit de la population à étudier. L'échantillonnage retenu représente au total 10% des élèves stagiaires à enquêter (filles et garçons). Ce taux de 10% est conventionnellement admis en sciences sociales. D'ailleurs, Matalon R. et Ghiglione J. (1978), mentionnent dans la constitution d'un échantillon un mode de calcul de l'échantillon :

Y représente le nombre d'élèves stagiaires à enquêter

P représente le nombre total de la population cible

La formule de calcul ainsi présentée est :

$$Y = (P \times 10) / 100$$

$$Y = (441 \times 10) / 100$$

$$Y = 44,1 \text{ environ } 45 \text{ élèves stagiaires enquêtés}$$



### **I-3-1.L'échantillonnage quantitatif**

Cette étude a pour cible principale les élèves stagiaires filles et garçons inscrits en troisième année de BT toutes filières confondues, de l'année académique 2018-2019. Cette cohorte, selon les données statistiques du service informatique du centre comptait 441 élèves stagiaires répartis comme suit : 38 filles stagiaires soit 8,62% et 403 garçons élèves stagiaires soit 91,38%.

**Tableau 5 : répartition de la cohorte en fonction des sexes**

<b>Sexes</b>	<b>Effectifs</b>
Garçons	403
Filles	38
Total	441

**Source Enquête : 2019**

Ce faisant, la taille de l'échantillonnage a été limitée à un taux de 10% de la population mère selon la convention admise dans les sciences sociales. D'ailleurs Ghiglione et Matalon l'approuvent dans la constitution de l'échantillon. Ainsi, la taille de notre échantillon retenue s'établit comme suite :

**Tableau 6 : synthèse du nombre à enquêter par sexe**

<b>Sexe</b>	<b>Echantillon par sexe selon une représentativité de 5%</b>
Masculin	40,3
Féminin	3,8
Total	44,1 environ 45

**Source Enquête : 2019**

Comment avons-nous procédé pour collecter les données quantitatives ? La collecte des données quantitatives a été faite à partir de la combinaison de deux techniques d'échantillonnage à savoir l'échantillon par réseaux et l'échantillon accidentel.

En effet, l'échantillon par réseaux consiste à choisir un noyau d'individu, noyau auquel on ajoute tous ceux qui sont en relation, ainsi de suite (N'da, 2002). Ce type d'échantillon repose sur le fait que les individus sont sélectionnés en fonction de leurs liens avec un groupe d'individus. Il mise sur les relations personnelles des personnes interrogées pour avoir des informations sur d'autres enquêtés. Le choix de ces individus doit toutefois, correspondre au profil recherché par l'étude. Celui-ci est donc fondé sur les réseaux sociaux, les relations d'amis etc. le choix de cette technique se justifie par le fait que la population cibles est difficile à joindre. Car ses élèves stagiaires sont tous sortis du cursus scolaire. Dans notre démarche, nous nous sommes référées aux chefs des classes et au délégué de la promotion 2018-2019. Avec ces derniers nous sommes entrés en contact avec la population à enquêtée.

Nous avons également eu recours à l'échantillon accidentel. Pour ce qui est de l'administration directe du questionnaire, elle s'est faite au contact des individus de cette population rencontrée de façon inopinée sur le centre ou à des endroits autres que l'école.

### **I-3-2. Echantillonnage qualitatif**

Pour ce qui est des enquêtes qualitatives, il est également constitué de plusieurs méthodes. Toutefois, dans le cadre de cette étude, on a eu recours à l'échantillon de volontaires. En effet, l'échantillon de volontaires est un échantillon formé des personnes qui s'intéressent à une étude donnée (Marien et Beaud,

2003). Composé de volontaire, il repose donc sur la disponibilité et l'acceptabilité des personnes à répondre à l'enquête. Ainsi, l'étude sur la question des effectifs réduits des jeunes filles dans les filières professionnelles au centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité (CPMME) de Koumassi a ciblé des personnes de ressource sur la base de leur connaissance, de leur expérience en matière d'éducation. Il s'agit en l'occurrence le personnel administratif, les parents d'élèves, les enseignants et les élèves stagiaires.

A cet effet, avec cette technique d'échantillonnage volontaire, 2 censeurs, 2 chefs de travaux, 1 directeur, 4 éducateurs, 15 enseignants, le délégué des élèves stagiaires ont été interviewés.

**Tableau 7 : synthèse du nombre d'entretiens effectués**

<b>Acteurs</b>	<b>Nombres d'enquêtes</b>
1 focus groupe fille, 1 focus groupe garçons, 1 focus groupe mixte	3 entretiens collectifs
Le délégué des élèves stagiaires	1 entretien
Enseignants	15 entretiens
1 directeur	1 entretien
2 censeurs, 2 chefs de travaux	4 entretiens
4 éducateurs	4 entretiens
Total	25 entretiens

**Source Enquête : 2019**

## **II- LES PROCEDURES DE COLLECTE DES DONNEES**

### **II-1.Stratégies de collectes des données**

Les modes d'investigations relatifs à cette étude constituent à recueillir des données tant quantitatives que qualitatives. En effet, le mode d'investigation quantitative permet de collecter des données chiffrées et quantifiable. Ce mode a été réalisé à partir d'une enquête par questionnaire sur un échantillon prédéfini. Quant au mode d'investigation qualitative, l'on cherche à comprendre le phénomène à travers des discours des enquêtés. Pour ce faire, il se repose sur des guides d'entretiens. Ce mode d'investigation du type qualitatif a donc permis d'administrer des guides d'entretien individuel ainsi que collectif à partir desquels on a pu rendre compte des facteurs qui sont à l'origine de la question des effectifs réduits des jeunes filles dans les filières professionnelles et industrielles au CPMME de Koumassi.

Dans la pratique, la combinaison de ces modes d'investigations c'est-à-dire une recherche quantitative ayant pour outil de recueil de données. Le questionnaire a permis d'interroger 45 élèves stagiaires dont 04 filles interrogées et 41 garçons. Pour la recherche qualitative, elle a permis de réaliser 25 entretiens semi-dirigés avec différents acteurs concernés par l'étude.

### **II- 2.Techniques de collectes des données**

Une technique est un moyen précis utilisé pour atteindre un résultat a un moment précis de la recherche. Elle englobe les différentes étapes d'opérations dans le processus de la recherche (AKtouf, 1987). Pour N'DA (2002), les techniques ou instruments de collectes de données sont des procédés opératoires définis, transmissibles, susceptibles d'être appliqués à nouveau dans même conditions, adaptés au genre de phénomène mis en cause. Le choix des

techniques de recueils des données dépend également des hypothèses et des objectifs émis dans l'étude.

### **II-2-1. Recherche documentaire**

Selon Quivy et Campenhoudt (1995), le chercheur en science sociale récolte des documents pour deux raisons complètement différentes. Soit il les envisage en tant que tels, comme dans l'examen d'un reportage télévisé ou l'analyse sociologique d'un roman ; soit il espère trouver des informations utiles pour étudier un autre objet. Le second cas considéré pour cette étude montre que la recherche documentaire constitue une activité préalable et essentielle dans l'entame d'une recherche scientifique. Elle permet d'avoir des connaissances sur le domaine d'étude et une vue panoramique sur le problème à étudier.

En tant qu'outil d'investigation, la recherche documentaire s'est effectuée tout au long de la rédaction de cette étude. Aussi, a-t-elle porté sur les sources documentaires diversifiées d'ordre théorique et méthodologique.

Elle repose essentiellement sur des ouvrages scientifiques, des mémoires, des rapports, des thèses, des articles divers et aussi des notes de cours. Les recherches concernant ce sujet ont été faites dans la bibliothèque du département de la sociologie, à l'Institut Français, à la bibliothèque Ulash de l'université Félix Houphouët- Boigny et à travers l'Internet. La lecture de ces différents ouvrages, mémoires et thèses ont permis d'approfondir nos connaissances sur les méthodes d'analyses.

## **II-2-2. Observation participante**

La méthode d'observation participante est une démarche qui vise à découvrir par observation les rapports sociaux, les pratiques et les représentations des acteurs. Elle constitue une technique de recherche dans laquelle le chercheur observe une collectivité dont il fait lui-même parti (Lombard, 1998). Ainsi, l'observation participante implique que le chercheur soit partie prenante du phénomène social qu'il étudie. En effet, le phénomène que nous étudions qui est la sous-représentation des filles dans les filières professionnelles et industrielles, nous touche d'une manière ou autre. Par conséquent, nous avons vécu de façon réelle les réalités auxquelles sont confrontées ces jeunes filles stagiaires.

## **II-3. Instruments de collecte de données**

### **II-3-1. Questionnaires**

Le questionnaire consiste à poser un ensemble de questions ; le plus souvent représentatif d'une population, une série de questions relative à leurs situations sociales, professionnelles, à leur attitude à l'égard d'un problème donné (N'da, 2002). Celui-ci constitue un instrument de qualification des données et permet de mesurer la fréquence et établir une corrélation entre les variables. De ce fait, utiliser le questionnaire comme outil de collecte de données se justifie par le fait que dans cette étude, il existe une corrélation. Les obstacles liés à la force déterminants socioculturelle et les représentations que les filles se font de la réussite. Ainsi, un questionnaire a été adressé aux élèves stagiaires (filles et garçons). Vu le type de l'échantillonnage utilisé dans le cadre de ce travail ; l'administration du questionnaire s'est faite à partir de plusieurs stratégies. Nous avons eu recours aux échantillonnages par réseaux accidentel. Aussi avons-nous sollicité l'aide de certains élèves afin d'entrer en contact avec d'autres élèves

stagiaires sortis de l'école. La construction du questionnaire s'est articulée autour des objectifs spécifiques émis dans cette étude. Il s'agit :

- D'identifier les caractéristiques sociodémographiques des enquêtés ;
- Déterminer les pesanteurs socioculturelles qui favorisent la question des effectifs réduits des jeunes filles dans les filières professionnelles industrielles
- Analyser l'implication parentale dans le cursus scolaire des élèves stagiaires du centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité de Koumassi ;
- De cerner la perception des jeunes filles vis-à-vis des filières professionnelles industrielles

Le questionnaire a été soumis à 45 élèves stagiaires.

### **II-3-2. Guide d'entretien**

Sous ses diverses formes, l'entretien consiste en un tête-à-tête oral entre deux personnes, ou entre une personne et un groupe de personnes. Dans ce tête-à-tête oral une entité transmet à l'autre des informations recherchées sur un problème précis (N'da, 2002). Il permet au chercheur de retirer de ses entretiens des informations et des éléments de réflexions. Contrairement au questionnaire, l'entretien se caractérise par un direct entre le chercheur et ses interlocuteurs. Comme susmentionné, dans les sciences sociales, on a une panoplie de formes d'entretien semi-dirigé qui est l'option de cette étude. En effet, les entretiens semi-dirigés consistent à collecter des informations à partir de guides d'entretien avec des questions ni entièrement ouvertes ni canaliser formulées au préalable. Ces entretiens ont été également des instruments utilisés pour collecter des données sur le terrain.

Ainsi, de façon pratique, les guides ont été adressés aux 2 censeurs, 2 chefs de travaux, 1 directeur, 4 éducateurs, 15 enseignants, le délégué des élèves stagiaires ont été interviewés.

Dans le cadre des entretiens, nous nous sommes entretenus avec nos enquêtés à l'aide d'un guide d'entretien préalablement élaboré. Ces entretiens ont durés une heure dans l'ensemble. Elles se sont déroulées pour la plupart dans les après-midis à cause de leurs occupations de la journée. Toutefois, les entretiens n'ont pas tous été enregistrés car il y avait de la réticence au niveau de certains interviewés à cause de la situation politique qui prévaut.

### **III- LA COLLECTE DES DONNEES SUR LE TERRAIN**

#### **III-1- Le déroulement de l'enquête**

L'enquête s'est déroulée sur trois mois environs. Nous avons interrogé les élèves stagiaires en premier lieu avant de rentrer en contact avec la population cible secondaire. Pour mieux nous immerger sur le terrain, nous avons rassuré les enquêtés que cette recherche est juste pour avoir des informations sur la question des effectifs réduits des jeunes filles dans des filières professionnelles et industrielles en Côte d'Ivoire plus précisément dans le centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité (CPMME) de Koumassi. Et que ces informations sont utilisées pour la réalisation de mémoire de master. Nous avons eu cette chance d'avoir nos enquêtés pour élèves, et pour collaborateurs. Nous les garantissons d'une discrétion des informations recueillies auprès d'eux.



### **III-2. Le dépouillement des données du terrain**

Le dépouillement est une étape de la recherche au cours de laquelle l'on procède à l'inventaire des résultats de l'enquête afin de répertorier les différentes informations. C'est un examen minutieux qui nous a permis de prendre des notes et de faire par la suite des décomptes. Dans cette logique, dépouiller signifie d'abord, compter, distribuer les réponses en fonction d'une série de critères choisis et les répartir selon les caractéristiques qu'elles présentent.

Dans le cadre, de ce travail, nous avons procédé par le dépouillement du questionnaire ainsi que l'entretien.

Le dépouillement des questionnements consiste en la codification des données collectées et leur saisi dans un logiciel (SPSS ou SPHINX Etc.). Dans le cas de cette étude, la saisie et le traitement des données quantitatives, se sont faits à l'aide du logiciel SPHINX. Les données qualitatives par contre ont fait l'objet d'un traitement manuel (traitement qui sert à faire une lecture de l'ensemble des transcriptions, des entretiens, par le repérage des mots clés) retenus puis la classification des discours en fonction des niveaux explicatifs de la problématique. Le traitement final a été saisi à l'aide du logiciel Word.

### **III-3. Les méthodes d'analyse des données**

L'analyse des contenus nous a permis d'expliquer les phénomènes en profondeur. Elle est dans une perspective qualitative. L'analyse qualitative de contenu a interprété le texte à l'aide de quelque catégorie analytique en faisant ressortir des particularités. L'analyse quantitative a permis d'étudier les catégories analytiques à partir desquelles il a été possible de faire des distributions de fréquence, des études de corrélation, des analyses factorielles.

Elles se sont complétées au cours de cette recherche. L'analyse de contenu s'est déroulée en plusieurs étapes qui sont :

- La sélection d'une unité d'analyse
- La définition de catégorie analytique
- La détermination des règles d'énumération
- La réalisation d'un prêt-texte sur un échantillon du texte
- L'analyse du matériel étudié

#### **III-4. Les difficultés rencontrées**

Tout travail scientifique rencontre des difficultés dans son élaboration. Le notre ne fait pas l'exception. D'abord nous nous sommes heurtés à la méfiance des enquêtés. En effet, certains enquêtés avaient du mal à répondre à nos questions. Ensuite, le problème d'indisponibilité était le plus récurrent malgré les prises de rendez-vous avec les enquêtés. Au niveau des enseignants et personnel administratif c'était le report constant de la date de rendez-vous à une date ultérieure. Maintenant en ce qui concerne les élèves stagiaires, ils étaient beaucoup occupés la journée par les cours. Après les cours, ils étaient tous pressés de rentrer à la maison se reposer et s'apprêter pour le lendemain.

La phase de dépouillement des données du terrain a posé d'énormes soucis parce que n'ayant pas la maîtrise de l'usage des logiciels de traitement des données, SPSS, Sphinx.

Face à toute ses difficultés, nous avons développé des stratégies pour les contourner et de continuer notre recherche. Pour le problème de méfiance des enquêtés, nous avons dû les rassurer en déclinant notre statut enseignante et aussi étudiante, et les convaincre de la portée de notre étude qui n'avait pas pour but de leur porter préjudice. L'indisponibilité des enquêtés s'est réglée par le fait

que nous avons dû les faire comprendre que nous ne disposons, que de peu de temps pour la réalisation de notre étude. Par ailleurs, nous avons du également les aider dans leur tâche afin qu'ils puissent nous accordés un peu de leurs temps pour nos entretiens. Enfin, concernant l'usage du logiciel Sphinx, nous avons été aidés par un de nos camarades qui lui maîtrisait parfaitement le logiciel. La réalisation de cette étude a donc été possible grâce à notre longue insistance auprès de l'administration et des acteurs ressources.

### **Conclusion partielle de la première partie**

Au terme de la première partie de notre travail, nous avons pu construire le cadre théorique et méthodologique. Pour ce qui concerne les fondements théoriques de l'étude, nous avons procédé par la justification du choix de notre sujet de recherche, poser la problématique, fait la revue de la littérature, dégager le champ théorique et conceptuel. Ensuite dans la réalisation du cadre méthodologique, nous avons procédé par la présentation de la zone d'étude et les personnes concernées, par la description des procédures de collectes des informations. Aussi, nous avons décrit les procédures de traitements et analyses des données et enfin montrer les difficultés rencontrées pendant notre étude.

## **DEUXIÈME PARTIE : ENVIRONNEMENT SOCIAL DE L'ÉTUDE**

## **CHAPITRE I : PRÉSENTATION DE LA COMMUNE DE KOUMASSI**

Il s'agit pour nous dans ce chapitre, de présenter notre zone d'étude. Notons que cette étude s'est effectuée au sein du centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité (CPMME) de Koumassi.

### **I- LA COMMUNE DE KOUMASSI**

#### **I-1. Description de la commune de Koumassi**

La commune de Koumassi est une collectivité territoriale dotée de la personnalité morale et de l'autonomie financière. Elle est un regroupement de quartiers ou de villages. L'organisation de la commune est régie par la disposition de la présente loi n° 2012-1128 du 13 décembre 2012 portant organisation des collectivités territoriales. Située dans la zone sud d'Abidjan et dans l'île de petit Bassam, la commune de Koumassi fait partie des treize communes qui composent le district d'Abidjan. Elle s'étend sur une superficie de 874 hectares. Cette commune est limitée au nord par la commune de Marcory, au sud par celle de Port-Bouët, au sud-est et nord-est par la lagune Ebrié ; ce qui fait d'elle une presqu'île avec une belle façade lagunaire.

Dans le contexte nouveau de sortie de crise sociopolitique, la commune de Koumassi présente de réelles opportunités d'investissements sécurisés et des facilités de partenariat institutionnels ou privés dans les domaines du social, des grands travaux, de la culture et de l'éducation, du tourisme, des sports et loisirs, de l'industrie et du commerce. Sa proximité d'avec le port d'Abidjan et l'aéroport international Félix Houphouët Boigny lui offre des atouts géoéconomiques. La commune de Koumassi est un véritable chantier nouveau qui se projette dans une perspective audacieuse de développement et de

modernisme soutenue par une dynamique enclenchée au cours du premier mandat de l'équipe municipale dirigée par le maire Cissé Bacongo et récompensée par plusieurs prix de mérites nationaux et internationaux.

## **I-2. Situation géographique**

La commune de Koumassi a pour voisine, les communes de Marcory et de port-bouet. Dans ses parties sud, Est, Nord-Ouest, la commune est limitée par la commune Ebrié. De par cette situation, elle bénéficie d'une belle façade et une brise lagunaire. La commune de Koumassi s'étend sur une superficie de 874 ha (8,74 km<sup>2</sup>) soit 2,4% de la ville d'Abidjan.

Elle comprend quatorze quartiers où l'habitat est implanté sur 60% de sa surface.

Ainsi :

L'habitat sur cour (45%) dans la zone centrale.

L'habitat en maison individuelles ou économiques (30%) se trouve dans les quartiers réalisés par des sociétés immobilières.

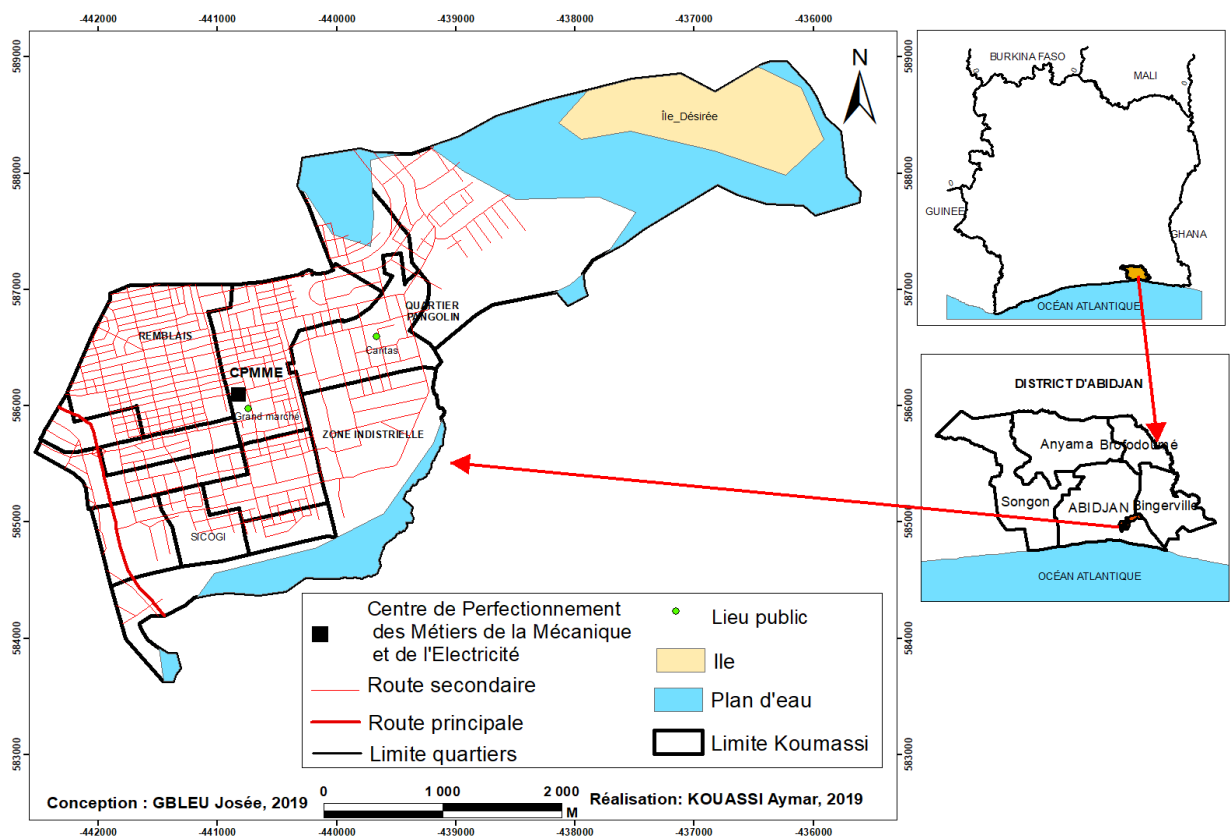
L'habitat précaire (26%) concerne les quartiers : grand campement, Aklomiabla, zoé Bruno, Sobrici, Yapokro, Houphouet Boigny 1&2, quartier Divo ou on compte environ 10546 baraques et 169 cases traditionnelles selon les résultats définitifs du R.G.P.H. 1998, institut de la statistique.

L'habitat en immeuble représente 5% ; enfin l'habitat moyen standing occupe 4%.

Quant aux terrains urbains, ils occupent 17% de la surface. Les équipements, eux occupent 8%.

Tout en notant ces chiffres officiels datant de plus de quinze ans à défaut de plus récents, nous faisons observer une évolution qualitative et quantitative de ces données sur le terrain depuis la mise en œuvre du programme de développement de l'ancienne équimunicipale conduite par l'ex maire Raymond N'Dohi. En effet, le projet de restructuration des quartiers précaires démarré en 2001 et soutenu par l'Etat Ivoirien, la banque mondiale et l'Union Européenne a profondément amélioré la qualité de l'habitat et l'aménagement du territoire avec des acquis considérables même s'il reste encore à faire et à parfaire.

La carte ci-dessous nous confirme la situation géographique du Centre de Perfectionnement aux Métiers de la Mécanique et de l'Electricité dans la commune de Koumassi :



**Carte géographique du Centre de Perfectionnement aux Métiers de la Mécanique et de l'Electricité de Koumassi**

**Source d'Enquête : 2019**

### **I-3. Populations**

La population de Koumassi est estimée à 317562 habitants (RGPH 1998). Elle est composée de 159235 hommes et de 158327 femmes. C'est une population est jeune ; 57% de la population ont entre 15 et 39 ans. Avec ses 317562 âmes, Koumassi se place en troisième position après Abobo et Yopougon. Elle est donc une commune peuplée. En effet, on a enregistré en 1998, 235000 habitants qui sont passés en 1998 à 317562 habitants. Cette croissance de la population est surtout le résultat d'une immigration importante à cause des atouts économiques de la commune (38,64% de non nationaux en 1998).

### **I-4. Quelques écoles de Koumassi**

La commune de Koumassi appartient à la DRENET Abidjan 2 et elle abrite de nombreux établissements d'enseignement général, technique supérieure et professionnelle :

- Lycée Municipale de koumassi 1 et 2
- Institut de formation sainte marie (IFSM)
- Le centre de perfectionnement aux métiers du bâtiment (CPM BAT)
- Ecole supérieur de commerce et de gestion (ESK)
- Centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité (CPMME)
- Centre de perfectionnement aux métiers de bois (CPM BOIS)
- Lycée Moderne de Koumassi 1et2
- Centre d'horlogerie d'Abidjan (CHA)



## **CHAPITRE II : PRESENTATION DU CENTRE DE PERFECTIONNEMENT AUX METIERS DE LA MECANIQUE ET DE L'ELECTRICITE (CPMME) DE KOUMASSI**

### **I- HISTORIQUE DE L'ETABLISSEMENT**

Le centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité sis à Koumassi à Abidjan en Côte d'Ivoire a été créé en 1965 sous la dénomination de centre technique de la mécanique et l'électricité (CTME). Onze directeurs se sont succédés de 1965 à nos jours et qui sont :

**Tableau 8 : récapitulatif des directeurs qui se sont succés à la tête de l'établissement de 1965 à nos jours**

<b>Noms des Directeurs</b>	<b>Nombre d'Années Académiques</b>
PLANKA LOUIS	1965 à 1985
TRAORE YAYA	1985 à 1987
BOKA EMMANUEL	1987 à 1992
YAO BROU	1992 à 1996
COULIBALY GNENENA	1996 à 1998
AKA EDE CONSTANT	1998 à 2004
KOUASSI YAO	2004 à 2008
GAH SIMPLICE	2008 à 2010
LOGBO TOMA	2010 à 2011
COULIBALY BAKARY	2011 à 2017
TOURE IBRAHIM	2017-2020

**Source Enquête : 2019**

Le Centre de Perfectionnement aux Métiers de la Mécanique et de l'Electricité a assuré jusqu'en 1970 la formation par apprentissage des jeunes de niveaux CM2 avec un effectif de 100 stagiaires encadrés par une vingtaine d'enseignants. Les cours dispensés étaient la mécanique générale, la construction métallique, la mécanique Auto, électricité Générale et l'imprimerie. De 1970 à 1988, il a eu pour vocation le perfectionnement accessible aux meilleurs élèves du centre de la formation professionnelle d'une part et d'autre part aux salariés des entreprises Ivoiriennes à travers la formation professionnelle continue. Depuis 1988, en plus des conseils, des études et des réalisations exécutées à la demande des partenaires et clients, le CTME devenu centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité sis à Koumassi CPMME fait la formation initiale. Les effectifs ont ainsi évolué de 169 élèves en 1972 à 482 élèves en 2001 à 1189 élèves en 2009. Pour l'année 2018-2019 l'effectif est de 1359 stagiaires pour toutes filières confondues.

### **I-1. Les formations**

- La formation initiale diplomate
- La formation initiale qualifiante
- La formation continue

### **I-2. Les différents types de formations**

- Electrotechnique
- Electromécanique
- Froid climatisation
- Mécano-soudure

### **I-3. Le cursus de la formation**

#### **I-3-1. Le cursus de la formation au brevet de technicien BT**

En Côte d'Ivoire, la formation au brevet de technicien est de 3ans. La formation est couronnée par un stage en entreprise, une soutenance au sein de l'établissement et une composition. La fin de la formation est sanctionnée par un Brevet de Technicien (BT) pour la formation initiale.

#### **I-3-2. La formation initiale diplômante, qualifiante et continue**

La fin de la formation est sanctionnée pour la formation initiale par un Certificat d'Aptitude Professionnel (CAP) en froid climatisation et par un Brevet de Technicien (BT) pour les 4 différentes spécialités ci-dessus citées. La durée de la formation est de 3 ans que ce soit en BT ou CAP. Pour la formation professionnelle continue, la fin de la formation est sanctionnée par une attestation de fin de formation.

Les voies d'accès aux différents cycles de formations sont :

- Par voie de concours organisé par la DCEXconcours qui s'adresse aux nationaux à partir de la classe de troisième.
- Par la d'orientation après la classe de troisième

A ces deux modes d'accès, il y a lieu d'ajouter les passerelles entre différent paliers de fin de cycle (du CAP au BT ou du BEP au BT).

## **II- ORGANISATION DES DIFFERENTS PERSONNELS DU CENTRE DE PERFECTIONNEMENT AUX METIERS DE LA MECANIQUE ET DE L'ELECTRICITE SIS A KOUMASSI**

### **II-1. Le personnel administratif**

Le personnel administratif constitue l'équipe qui est chargé de concevoir les stratégies pour une gestion efficace de l'établissement en rapport avec les institutions officielles. Cette importante équipe comprend le chef de l'établissement, ses adjoints et l'intendant.

#### **II-1-1. Le chef de l'établissement**

Le chef d'établissement (Directeur) de CPMME de Koumassi, en sa qualité du premier responsable de l'établissement, conformément à l'Article 16 de la **loi n° 95-696 du 07 septembre 1995** : « veille au maintien de l'ordre dans l'établissement. Il l'assure par des dispositions définies par décret.

Cependant, en cas de défaillance dans l'accomplissement de leur mission de maintien de l'ordre, les autorités administratives susvisées sont suppléées de plein droit par les autorités hiérarchiques ou de tutelle ». Il est le maître d'œuvre de l'établissement. A ce titre, il a des missions à la fois administratives, pédagogiques et gestionnaires.

##### **II-1-1-1. Missions administratives du chef d'établissement**

Sur le plan administratif, le chef de l'établissement est chargé de la bonne application de la politique de la formation du Ministère de l'Education National de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle (MENETFP). Il

reçoit et exécute les ordres de sa hiérarchie (DRENETFP, DDNETFP) et lui rend compte. Il veille au bon fonctionnement de son établissement et œuvre à la bonne gestion des différents personnels mis à sa disposition.

En outre, il œuvre à l'épanouissement des élèves en créant un cadre propice à leurs études. Il a le pouvoir de notation de ces personnels conformément aux instructions et règlements en vigueur. C'est lui qui explique aux partenaires l'ensemble de toutes les activités à mener dans l'établissement et sous sa supervision. Il représente aussi l'institution qu'il dirige à l'intérieur et auprès des autorités administratives et politiques. En effet, en tant qu'administrateur, il est le garant de sa structure de base du système éducatif. Mais le chef d'établissement n'est pas seulement qu'administrateur, il a aussi des missions à d'ordre pédagogique.

#### **II-1-1-2. Missions pédagogiques du chef d'établissement**

Même s'il est appelé à exercer des missions d'ordre administratif, il apparaît plus que nécessaire d'insister sur celles qui semblent importantes dans le cadre de l'amélioration des résultats scolaires. Il s'agit des missions pédagogiques.

Le chef d'établissement est le premier responsable de la confection des emplois du temps et de l'animation des unités pédagogiques (UP) ainsi que des conseils d'enseignement (CE). En outre, il est amené à effectuer des visites de classe, à contrôler et à viser des documents pédagogiques que sont les cahiers de texte, les registres de notes et les registres d'appel.

En résumé, le chef d'établissement est l'artisan de la bonne marche de son système pédagogique et partant des bons résultats de son établissement. Outre ses deux missions, le chef d'établissement est aussi un gestionnaire.

### **II-1-1-3. Les missions de gestionnaire du chef d'établissement**

Le chef d'établissement est aussi responsable de la gestion financière et matérielle de son établissement. Au niveau des finances, le chef d'établissement est le responsable de la ventilation et de l'exécution du budget de l'établissement. Il engage rigoureusement toutes les dépenses de l'école en visant les bons que lui soumet l'intendant mais dans les strictes limites des crédits alloués à chaque paragraphe.

Au niveau matériel, il est bon de noter que le chef d'établissement est aussi responsable des biens meubles et immeuble de son établissement. Il veille à leurs entretiens. A l'évidence, ces taches du chef d'établissement sont exaltantes mais il ne peut à lui tous seul les accomplir, d'où l'importance des adjoints.

### **II-1-1-4. Mission des Adjoints au chef d'établissement**

Les Adjoints au chef d'établissement sont les collaborateurs directs de celui-ci. Au Centre de Perfectionnement aux Métiers de la Mécanique et de l'Electricité de Koumassi, ils sont aux nombres de 05. Ils aident le chef d'établissement dans ses différentes missions. A ce titre et conscient de leurs fonctions de future chef d'établissement, ils exécutent parfaitement et rigoureusement aux différentes taches qui leurs sont assignées par le chef d'établissement. Ces missions sont notamment d'ordre administratif, pédagogique et matériel étant donné que l'Adjoint ne gère pas les finances. Celles-ci sont du ressort de l'intendant.

### **II-1-1-5. Missions de l'intendant**

L'intendant du centre exerce la fonction du conseiller financier du Directeur. Sous sa supervision, celui-ci travaille au budget pour la mise à la disposition de

l'établissement. Il perçoit les droits des examens du BT et du CAP. Il s'occupe des dossiers des bourses des élèves y ayant droit et de la liste des élèves s'étant acquittés de leurs droits des examens. Il s'occupe également de la donation en matériel de bureau des personnels administratifs et enseignants mais aussi des autres services. Il engage des bons de commandes des craies et des documents pédagogiques. Il assure l'entretien du matériel. Il a sous sa responsabilité la gestion du personnel technique et de service.

### **II-1-1-6. Missions des secrétaires**

Ce sont des employés chargés de rédiger les courriers, de classer les documents, de préparer les dossiers. Elles effectuent le traitement administratif de dossiers pour le compte du Directeur ainsi que les responsables des autres services de l'établissement. Elles réceptionnent les appels et accueillent les visiteurs.

**Tableau 9: Récapitulatif du personnel administratif**

<b>Fonctions</b>	<b>Hommes</b>	<b>Femmes</b>	<b>Effectifs</b>
Directeur	01	00	01
Adjoints aux chefs d'établissement	03	02	05
Intendant	01	00	01
Secrétaires	00	03	03
Total	05	05	10

**Source : Enquête 2019**

## **II-2. Les personnels d'encadrement**

Le personnel encadrement est composé des inspecteurs d'éducation, des éducateurs, des inspecteurs d'orientation.

### **II-2-1. Les inspecteurs d'éducation**

Au Centre de Perfectionnement aux Métiers de la Mécanique et de l'Electricité de Koumassi, il y a un 01 seul inspecteur d'éducation. En sa qualité de chef des éducateurs il coordonne les activités de ceux-ci, les évalue et rendent compte au Directeur.

### **II-2-2. Les éducateurs**

Ils sont au nombre de 03. Ils ont pour mission de veiller à la discipline dans le centre en filtrant les entrées et sorties chaque jour. Ils œuvrent à l'instauration et au maintien d'un climat de quiétude favorable aux études dans l'établissement. Ainsi, trois aspects importants caractérisent un tel climat :

D'abord, les éducateurs valorisent la réussite scolaire, en ce sens qu'ils attachent beaucoup d'importance au fait que les élèves obtiennent les résultats les plus élevés possible. Ensuite, l'achèvement des curricula qui reste le plus important. Aussi, ils appliquent avec rigueur le règlement intérieur du centre. Ils prennent part aux conseils des classes et s'occupent des dossiers des élèves.



### II-2-3. Les inspecteurs d'orientation

Au centre, les inspecteurs sont aux nombres de 01. Il est l'interlocuteur en matière de choix pour les orientations. En collaboration avec l'intendant, il travaille sur les dossiers de bourses des élèves ayant droit. Il rencontre très souvent les élèves au sujet des orientations et valide leurs choix.

**Tableau 10 : Récapitulatif du personnel d'encadrement**

<b>Fonctions</b>	<b>Hommes</b>	<b>Femmes</b>	<b>Effectifs</b>
Inspecteurs d'éducation	01	00	01
Inspecteurs d'orientation	01	00	01
Educateurs	02	01	03
Total	04	01	05

**Source : enquête 2019**

### II-3. Le personnel enseignant

Ils sont au nombre de 73 enseignants au Centre de Perfectionnement aux Métiers de la Mécanique et de l'Electricité de Koumassi. Conformément à l'article 14 de la loi n° 95-696 du 07 septembre 1995, qui stipule : « les enseignants sont tenus d'assurer l'ensemble des activités d'apprentissage qui leur sont confiées. Ils apportent une aide au travail des élèves et en assurant le suivi et procédant à son évaluation ».

Ainsi, de toutes les personnes qui interviennent en situation d'apprentissage, l'enseignant est l'agent d'éducation qui a le plus d'influence directe sur les comportements des élèves, principalement sur leurs temps d'étude et en conséquence, sur leur réussite. Ils disposent de trois moyens pour agir : d'abord, la planification ou la programmation de son enseignement, ensuite l'interaction en classe ou l'activité pédagogique, et enfin l'évaluation des apprentissages. Autrement dit, les comportements de planification, d'intervention et d'évaluation provenant des enseignants sont les plus susceptibles de faciliter, chez les élèves, l'étude active et la réussite.

Par ailleurs, l'attitude et l'image que l'enseignant renvoie à l'élève est capitale dans le processus d'acceptation de son discours pédagogique. Plus cette image sera valorisante et plus le discours de l'enseignant sera attractif. Mais cela ne s'obtient que par un travail consciencieux et une haute conscience de sa mission. Il faut savoir qu'on ne s'improvise pas enseignant ; on s'y prépare longuement et avec abnégation, car choisir d'exercer ce métier, c'est accepter, avant tout, d'être un modèle pendant les cours dans et en dehors de l'établissement. Et un modèle, c'est ce qui se donne à voir en exemple, avec pour devoir de gommer les défauts apparents, pour s'inspirer à l'émule que des valeurs, rien que des valeurs. A ce titre, ils sont les premiers responsables du succès ou des échecs scolaires et ils ont aussi le rôle d'éducateurs.

**Tableau 11 : Récapitulatif du personnel enseignant en fonction des disciplines**

<b>Disciplines</b>	<b>Hommes</b>	<b>Femmes</b>	<b>Effectifs</b>
Français	00	05	05
Anglais	04	01	04
Mathématique	07	01	08
EDHC	02	04	04
Physique-chimie	03	01	04
EPS	02	01	02
Froid-climatisation	08	02	10
Mécano-soudure	11	01	12
Electrotechnique	23	02	18
Dessin industriel	08	00	08
Fabrication- mécanique	06	00	06
<b>Total</b>	<b>73</b>	<b>18</b>	<b>91</b>

**Source enquête : 2019**

#### **II-4. Mouvement et association au sein du CPMME de Koumassi**

Outre ces différents acteurs de la communauté éducative, le CPMME de Koumassi a en son sein plusieurs mouvements et associations aussi des élèves que des personnels et aussi des parents d'élèves. Il s'agit pour les élèves les différents clubs (club de santé SIDA, club littéraire etc...), pour les parents d'élèves du COGES, et enfin pour les personnels administratifs et enseignants d'une mutuelle et de formations syndicales.

Toutes ces structures mises en place concourent à l'animation du centre et ce sous l'autorité du chef d'établissement. Les associations des élèves par exemple sont chargées de l'animation de la vie scolaire quand celles des personnels et enseignants œuvrent pour la solidarité au sein de l'établissement.

## **CHAPITRE III : DIAGNOSTIC DU SYSTEME DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE**

Le diagnostic de l'ETFP comporte l'état des lieux du système ainsi que les faiblesses, les opportunités et les défis à relever.

### **I. ETAT DES LIEUX DU SYSTEME DE L'ETF**

#### **I-1. Structures et établissements du système**

Pour accomplir ses missions, le ministère dispose notamment, de structures et d'établissements publics d'enseignement technique et de la formation professionnelle répartis comme suit :

##### **I-1-1. Structures d'encadrement**

Les structures d'encadrement sont :

- L'Institut Pédagogique National de l'Enseignement technique et Professionnel (IPNETP), structure chargée de la recherche pédagogique, de la formation initiale et continue des formateurs, de leur perfectionnement et du recyclage des encadreurs ;
- L'Agence Nationale de la formation Professionnelle (AGEFOP), cabinet d'ingénierie de Formation Professionnelles chargé de prospecter, d'analyser les besoins en formation professionnelle et de les mettre en à travers les projets ;
- Le Fond de Développement de la Formation Professionnelle (FDFP), structure de financement de la formation professionnelle initiale et continue sur la base de la taxe d'apprentissage (0,4% de la masse

- salariale du secteur privé) et de la taxe additionnelle à la formation professionnelle continue (1,2% de la masse salariale du secteur privé) ;
- Le Centre Ivoirien de Développement de la formation professionnelle (CIDFOR), chargé de promouvoir la formation professionnelle en Côte d'Ivoire, à l'aide d'outils d'information et de documentation ;
  - Le Centre de Promotion des Nouvelles Technologies de l'Information et de la communication (CPNTIC), structure de promotion et de développement de Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) dans l'Enseignement Technique et de la formation professionnel ;
  - Le Centre ivoirien de bijouterie et de Métiers Annexe (EIBMA), structure de formation et de production en matière de bijouterie et de métiers annexes, notamment la joaillerie, le sertissage et la gemmologie ;
  - Le Centre Africain de Management et de Perfectionnement des Cadres (CAMPC), institution interafricaine qui a pour mission de mettre à la disposition des entreprises et organismes privés, parapublics et publics, les outils et techniques contribuant à la résolution de problèmes de management.

### **I-1-2. Les structures publiques de formation en côte d'ivoire**

Les structures publiques de formation sont composées d'établissements de formation et de et de structure d'intervention en milieu rural que sont les Unités Mobiles de Formation (UMF) et les Ateliers d'Application et de Production (AAP).

Les établissements publics de formation sont au nombre de soixante-deux (62) et se présente comme suit :

- Trois (3) lycées techniques (LT), préparant au Baccalauréat et au Brevet de Technicien Supérieur (BTS).
- Dix (10) lycées professionnels (LP), préparant au Brevet de Technicien (BT) et au BTS.
- Six (06) Centre de Perfectionnement aux Métiers (CPM), préparant au Brevet d'Etude Professionnelles (BEP), Brevet de Technicien (BT) et Brevet Professionnel (BP) ;
- Quatre (04) Centres de Bureautique, de Communication et de Gestion (CBCG) préparant aux BT et BTS.
- Un (01) Centre d'Electronique et d'informatique Appliquée (CELIA), préparant aux BT et BTS ;
- Huit (08) Collèges d'Enseignement Technique (CET), préparant au Certificat d'Aptitude Professionnelle (CAP), au BEP et au BT ;
- Trente (30) Centres de Formation Professionnelle (CFP), préparant au CAP et au BEP.

Les structures publiques d'interventions en milieu rural sont au nombre de treize (13) et se présente ainsi qu'il suit :

- Dix (10) Unités Mobiles de Formation (UMF), pour les formations qualifiantes ;
- Trois (03) Ateliers d'Application et de Production (AAP), pour le perfectionnement des artisans et l'appui logistique aux jeunes diplômés du système.

L'ensemble de ces structures publiques de formation dont le nombre n'a pas évolué depuis 2002, offre une capacité d'accueil annuelle moyenne de 35000 apprenants. La quasi-totalité des bâtiments de ce dispositif public est vétuste et les équipements obsolètes.

### **I-1-3. L'effectifs**

Les effectifs des apprenants dans l'ETFP sont passés de 39365 en 2011 à 105353 en 2016, principalement du fait de l'accroissement des apprenants inscrits dans les établissements privés d'enseignement. Cependant, l'effectif du public en 2015-2016 a enregistré une hausse de 6% par rapport à l'année scolaire 2014-2015 tandis que celui du privé a baissé de 8%. La répartition des filles à l'ETFP a subi une hausse entre les années scolaires 2010-2011 et 2015-2016 passant de 43% à 49%, soit un point de l'équité en matière de genre (50%). La quasi égalité observée entre l'effectif des filles et celui des garçons masque une faible présence des filles dans les secteurs agricole et industriel, soit respectivement 8,6% et 18,3% des effectifs. Néanmoins, elles constituent la majeure partie des effectifs du tertiaire avec une proportion de 60,7%.

Au cours de l'année scolaire 2015-2016, la somme des effectifs des deux ordres d'enseignement était de 1727228 élèves dont 105353 à l'ETFP, soit 6,1%. Ce poids est relativement faible comparé à celui des pays émergents (Russie avec 17% et Chine avec 22,4%) et développés (France avec 18,8% et Grande Bretagne avec 32,1%).

Le phénomène de la question des effectifs réduits des jeunes filles dans les filières professionnelles industrielles persiste toujours en Côte d'Ivoire et se présente au centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité CPMME de Koumassi comme suite : les élèves stagiaires filles et garçons inscrits en troisième année toutes filières confondues, des années académiques 2018-2019 ont un effectif selon le service informatique du centre : 441 élèves stagiaires répartis comme suit : 38 filles stagiaires soit 8,62% et 403 garçons élèves stagiaires soit 91,38%.



## **II. FAIBLESSES, OPPORTUNITES ET DEFIS DU SYSTEME DE L'ETFP**

L'analyse de l'état des lieux met en évidence des faiblesses du système de l'ETFP qu'il convient de corriger, mais également des opportunités à saisir et des défis à relever impérativement.

### **II-1. Faiblesses du système**

- Les principales faiblesses du système de l'ETFP sont les suivantes :
- L'inadaptation des programmes de formation aux besoins de l'économie ;
- L'absence de politique de recyclage systématique des formateurs ;
- L'obsolescence des équipements et la vétusté des infrastructures ;
- La faiblesse des capacités d'accueil ;
- La faiblesse de la couverture du territoire national ;
- La faible présence des filles dans les filières industrielles ;
- L'insuffisance de perfectionnement et de renforcement de capacité des personnels enseignants et d'encadrements ;
- La faible efficacité interne et externe du système de formation professionnelle et technique ;
- L'instabilité du cadre institutionnel ;
- L'inadaptation du cadre juridique et institutionnel au partenariat avec le secteur privé et à l'implication des professionnels dans la gestion des établissements ;
- La faiblesse au niveau de la gouvernance, notamment en matière de planification, de programmation, de coordination et de budgétisation, due à l'absence d'outils et de personnels adéquats ;

- La prise en compte insuffisante de certains acteurs, notamment ceux de l'agriculture, l'artisanat, l'informel ainsi que des groupes spécifiques tels que les déscolarisés, les femmes, les handicapés dans la plupart des formations mises en œuvre ;
- La faible capacité à répondre aux besoins de l'entreprise (offre d'emplois non couverte dans les filières industrielles) ;
- La faiblesse du système d'agrément et de suivi des établissements privés de formation ;
- La faible capacité d'adaptation du système à l'évolution technologique ;
- La faiblesse des ressources financières publiques allouées à l'ETFP.

## **II-2. Opportunités**

L'examen du dispositif et de l'environnement politique et socioéconomique, relève les opportunités suivantes :

La reconstitution du METFP dans son entièreté ;

Le soutien des partenaires Technique et Financiers à l'ETFP ;

L'existence d'un processus de planification qui intègre les trois ordres d'enseignements ;

La sensibilisation des populations sur l'importance de l'ETFP et sa capacité à insérer durablement les apprenants dans le tissu économique.

## **II-3. Défis de l'ETFP**

- Face au diagnostic ci-dessus présenté, il se dégage la nécessité de prendre en charge les défis ci-après :

- La régulation des flux et de l'absorption des stocks ;
- L'adéquation formation-emploi ;
- Le déploiement de l'apprentissage ;
- L'esprit d'entreprise et de l'auto-emploi ;
- La couverture du territoire national de structures de l'ETFP ;
- Les statuts et modes de gestion des établissements de l'ETFP ;
- L'innovation technologique ;
- La planification du système de l'ETFP ;
- L'implication et la participation du secteur ;
- La mobilisation des ressources financières internes et externes ;
- La gestion des acteurs du système dans un environnement de cohésion et d'apaisement ;
- La qualité et la normalisation au sein de l'ETFP.

**TROISIEME PARTIE : PRESENTATION, DESCRIPTION ET  
ANALYSE DE LA QUESTION DES EFFECTIFS REDUITS DES  
JEUNES FILLES DANS LES FILIRES PROFESSIONNELLES  
INDUSTRIELLES AU CPMME DE KOUMASSI**

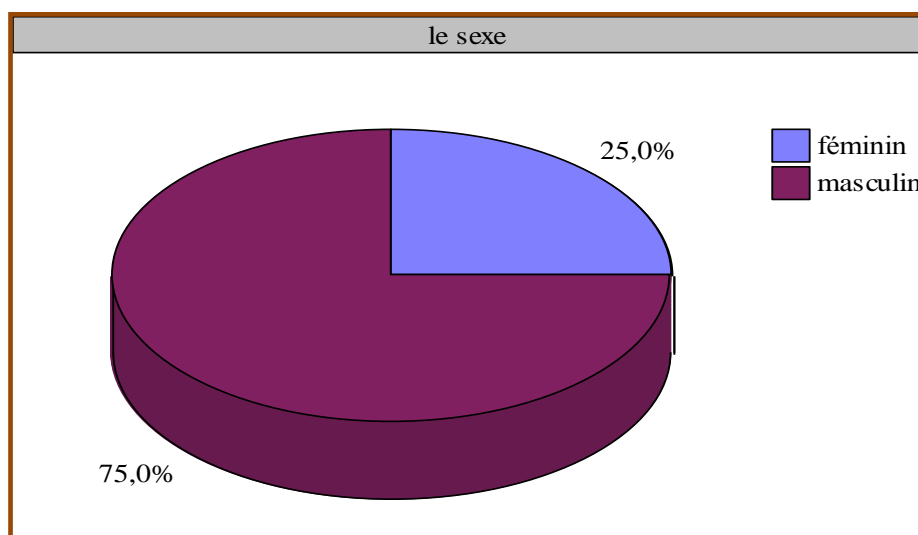
# CHAPITRE I : LES CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES

L'analyse des facteurs explicatifs de la question des effectifs réduit des jeunes filles au Centre de Perfectionnement aux Métiers de la Mécanique et de l'Electricité (CPMME) de Koumassi, met l'accent sur la dimension genre. Cette dimension prend en compte les filles et les garçons comme principaux acteurs de l'étude. Ainsi, cette étude est portée sur un ensemble de 45 élèves stagiaires dont 04 filles et 41 garçons.

Dans ce chapitre, le profil sociodémographique des enquêtés est relatif aux variables suivantes : Le sexe, tranche d'âge, le niveau d'instruction, la religion et la résidence.

## I- ANALYSE DES CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES DES ENQUETES

### I-1.Le sexe

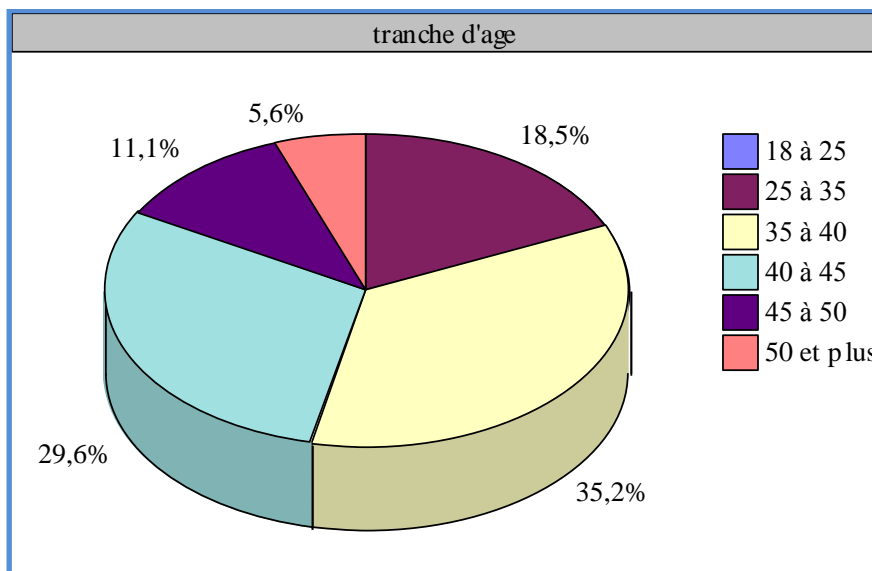


Source : Enquête 2019n

Graphique 1 : Répartition des enquêtés suivant le sexe

L'analyse de ce graphique en rapport avec le sexe permet d'observer les proportions ci-contre : 75% pour le sexe masculin contre 25% pour le sexe féminin. Nous constatons qu'il y a plus d'élèves stagiaires du sexe masculin que de sexe féminin. Cela s'explique du fait que la plupart des jeunes filles s'auto-orientent dès la classe de 3<sup>ème</sup> vers les filières professionnelles tertiaires ou générales. C'est dans cette optique qu'un éducateur d'orientation affirmait : « *Les filles de façon générale, elles détestent les mathématiques du coup elles ont tendance à rejeter toutes les filières qui ont un lien avec ces matières* ». Ici l'enquêteur veut nous faire comprendre que si l'effectif est réduit au niveau du sexe féminin, c'est parce que les jeunes filles détestent les matières scientifiques. Elles préfèrent les filières littéraires que les filières scientifiques.

## I-2. Tranche d'âge



Source : Enquête 2019

Graphique 2 : Répartition des enquêtés suivant la tranche d'âge

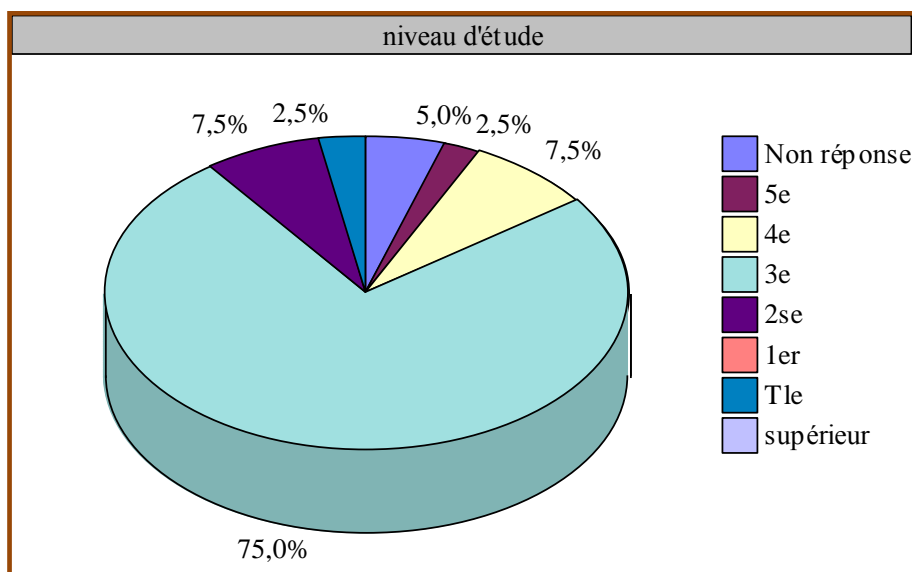
Ce graphique met en relief les différentes tranches d'âge des élèves stagiaires au centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité (CPMME) de Koumassi. Nous avons choisi la variable âge dans le cas de notre étude en rapport avec les normes du MENETFP dans la scolarisation des élèves. Ces normes stipulent que : dès l'âge de 3à5ans les enfants sont aptes à être scolarisé dans le préscolaire et à partir de 5à6ans, ils doivent être scolarisé dans le cycle primaire qui dure sur 6 ans (CP1 au CP2).

Ainsi, selon cette logique, les élèves de la 6<sup>ème</sup> peuvent avoir 10 ans d'où le choix de cette tranche d'âge. Parmi les personnes enquêtées, la population ayant l'âge compris entre 15 à 20 ans représente la population la plus élevée de notre étude. Soit un pourcentage de 82,5% des élèves stagiaires. Les élèves ayant l'âge compris entre 10 à 15 ans qui fréquentent les centres professionnels industriels représentent 12,5%. Ainsi, ceux ayant l'âge compris entre 20 à 25 ans ne représentent que 2,5% et ceux n'ayant pas répondu aux questions. Il ressort de cette analyse que la plupart des élèves qui optent pour les filières professionnelles industrielles ont un âge compris 15 à 20ans.

Cette situation est mise en exergue par K.K. l'éducatrice interviewée d'un entretien de groupe qui déclare ceci : *« les élèves affectés par voie de concours, d'orientation ou admis par d'autres voies (passerelles), sont un peu avancés en âge. Ce sont des élèves qui ne peuvent plus faire de longues études à cause de leurs âges très avancées d'où nécessité d'une formation professionnelles »*.

De ce discours, l'on ne retient que cet ordre d'enseignement, en dehors des lycées techniques, ne reçoit que les rejets du système général. Les filières professionnelles ont un objectif général, celui d'insérer des élèves décrocheurs dans le cursus scolaire.

### I-3. Le niveau d'étude



Source : Enquête 2019

**Graphique 3 : Répartition des enquêtés suivant le niveau d'étude**

Ce graphique met en exergue le niveau d'étude des élèves stagiaires enquêtés au centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité (CPMME) de Koumassi. En effet le niveau d'instruction des élèves est une variable qui nous permet de comprendre le niveau d'étude des élèves qui ont accès à la formation professionnelle par voie d'orientation, concours ou passerelle. Ainsi, pour le premier cycle ; nous avons un taux de représentation de 2,5% pour le niveau cinquième (5<sup>ème</sup>) ; en quatrième le taux de représentation est de 7,5%. En outre, dans le second cycle, le taux de représentation est estimé à 75% pour la classe de troisième, contre 7,5% en second (2<sup>nde</sup>) et 2,5% en terminale (Tle).

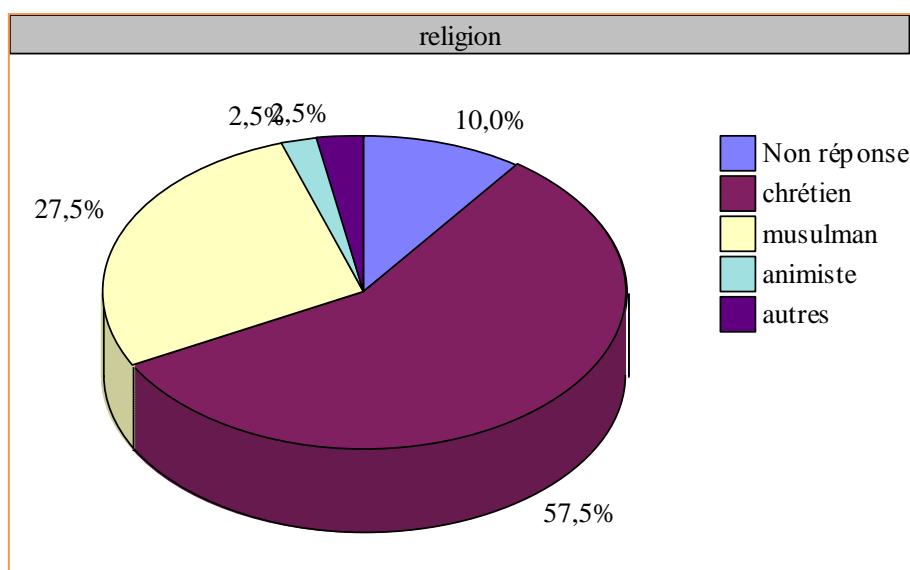
Ce graphique indique un faible taux de représentation des élèves venant des classes intermédiaires à savoir les classes de (5<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup>, 2<sup>nde</sup>, et Tle). Dans le même temps on constate un taux de représentation élevé des élèves venant des classes de la troisième (3<sup>ème</sup>).



A ce sujet, les propos d'A.K un enseignant sont les suivants :

« La première condition pour être retenu pour le concours d'entrer dans les centres professionnels en Côte d'Ivoire il faut avoir le niveau troisième (3<sup>ème</sup>) pour le BT (brevet de technicien) et le niveau cinquième (5<sup>ème</sup>) pour le C.A.P (Certificat d'Aptitude Professionnel). Donc ne vous étonne pas si la plupart de nos élèves stagiaires ont un niveau d'étude pour la plupart limité qu'au premier cycle ». Cela sous-entend que nombreux sont ceux qui ont un niveau d'étude inférieur ou égale à la classe de troisième (3<sup>ème</sup>).

#### I-4. La religion



Source : Enquête 2019

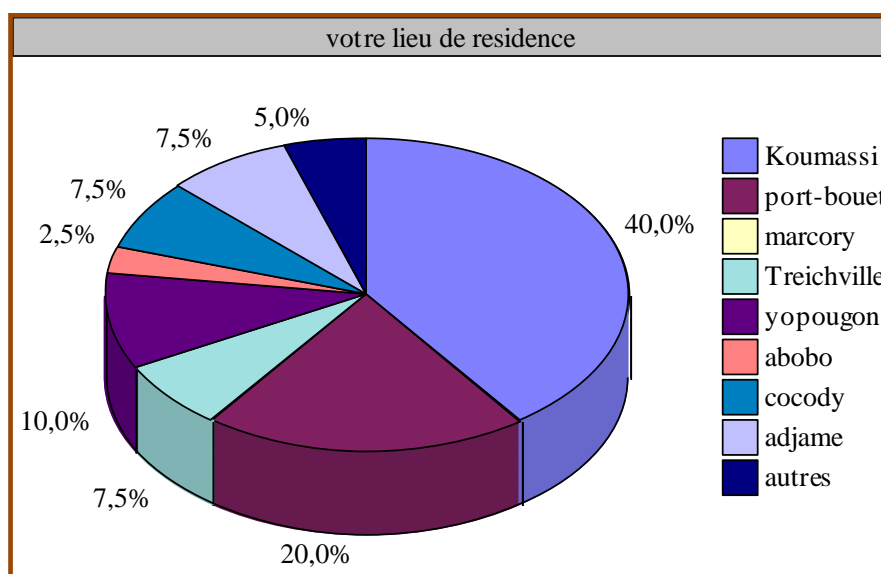
#### Graphique 4 : Répartition des enquêtés suivant la religion

L'analyse de ce graphique en rapport avec notre étude nous permet de connaître le lien qui existe entre l'appartenance religieuse des élèves enquêtés et la question des effectifs réduits des jeunes filles dans les filières professionnelles industrielles. Comme le souligne Bourdieu : « l'appartenance sociale,

économique et symbolique de la famille, les transformations des systèmes de valeurs et des modèles d'éducation, les conditions historiques de la naissance, ne sont pas sans influencer le devenir des individus qu'il s'agisse de leur mode d'insertion sociale, de leur trajectoire scolaire » (Bourdieu, 1963).

En effet, l'échantillon de cette étude révèle une proportion de 57,5% pour les élèves dont l'appartenance religieuse est le christianisme contre 27,5% des élèves musulmans. A coté, nous avons 2,5% animistes, 5% autres et 10% qui n'ont pas répondu. Au regard de ces données statistiques que dégage notre échantillon, nous pouvons dire que les élèves ayant une appartenance chrétienne s'orientent plus dans les écoles professionnelles industrielles par rapport aux élèves dont l'appartenance religieuse est musulmane et autres. Cela peut être lié aux normes et valeurs que transmet chaque famille en fonction de l'appartenance religieuse. Ainsi, les instances de socialisation sont nombreuses, mais la famille qui constitue le premier espace de socialisation et d'éducation de l'enfant, est un lieu de conservation et de transmission des éléments culturels hérités par les parents. C'est dans ce sens que Baudelot et Establet, (1992 :17) mentionnent : « *la réussite scolaire n'est pour personne une fin en soi. Le capital scolaire n'a de valeur qu'il se transforme en capital social* ».

## I-5. La résidence



Source : Enquête 2019

Graphique 5 : Répartition des enquêtés suivant leur résidence

L'analyse de ce graphique fait apparaître les proportions en relation avec les lieux de résidence des élèves. En effet, les élèves résidant dans les communes de Cocody (7,5%), Abobo (2,5%), Treichville (7,5%), Yopougon (10%), Adjamé (7,5%), Port-Bouet (20%) et autres ont un faible taux de représentation des élèves stagiaires dans le centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité (CPMME) de Koumassi. Cependant, ceux qui résident dans la commune de Koumassi ont une fréquence de 40%. On retient que les élèves stagiaires résidants à Koumassi dégagent un pourcentage très élevé soit 40% (36% des jeunes garçons et 4% des jeunes filles stagiaires) par rapport aux autres quartiers. Au regard de ce constat, nous pouvons dire que la question des effectifs réduits des jeunes filles dans les filières professionnelles industrielles n'est donc pas due à la distance.

## **Conclusion partielle**

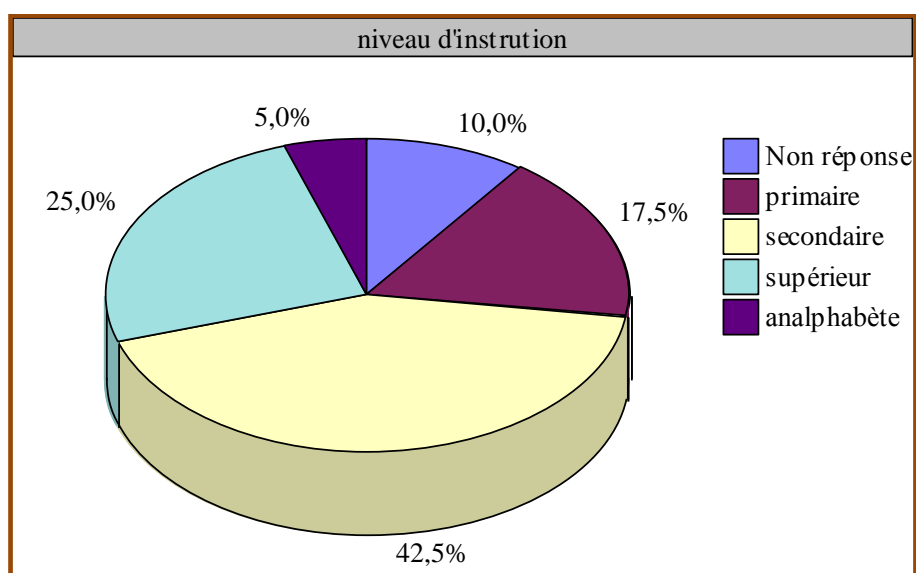
L'étude portant sur les facteurs explicatifs de la question des effectifs réduits des jeunes filles dans les filières professionnelles industrielles au centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité de Koumassi a mobilisé les caractéristiques sociodémographiques suivantes : Le sexe, la tranche d'âge, le niveau d'étude des élèves, la religion et la résidence. La variable relative au sexe a montré qu'il ya moins de filles qui fréquentent au centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité de Koumassi. Cette situation montre clairement la peur que les filles ont pour les filières professionnelles industrielles. S'agissant des tranches d'âge, beaucoup d'entre eux ont un âge très avancé, ils ne peuvent plus faire des longues études d'où le choix des filières professionnelles. Pour la religion, très peu d'élèves stagiaires appartiennent à la religion musulmane qu'à la religion chrétienne. Cela peut être lié aux normes et valeurs que transmet chaque famille en fonction de l'appartenance religieuse. La question des effectifs réduits des jeunes filles dans les filières professionnelles industrielles n'est pas liée à la distance école et lieu de résidence.

## CHAPITRE II : LES PESANTEURS SOCIOCULTURELLES

Ce chapitre identifie les pesanteurs socioculturelles liées effectifs réduits des jeunes filles dans les filières professionnelles industrielles au centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité de Koumassi. Il s'agit du niveau d'instruction des parents, le statut socioprofessionnel des parents, la situation matrimoniale des parents et l'appartenance religieuse des parents.

### I. LE NIVEAU D'INSTRUCTION DES PARENTS DES ELEVES STAGIAIRES (FILLES/GARÇONS) ENQUETES

Source : Enquête 2019



Graphique 6 : Répartition des enquêtés suivant le niveau d'instruction

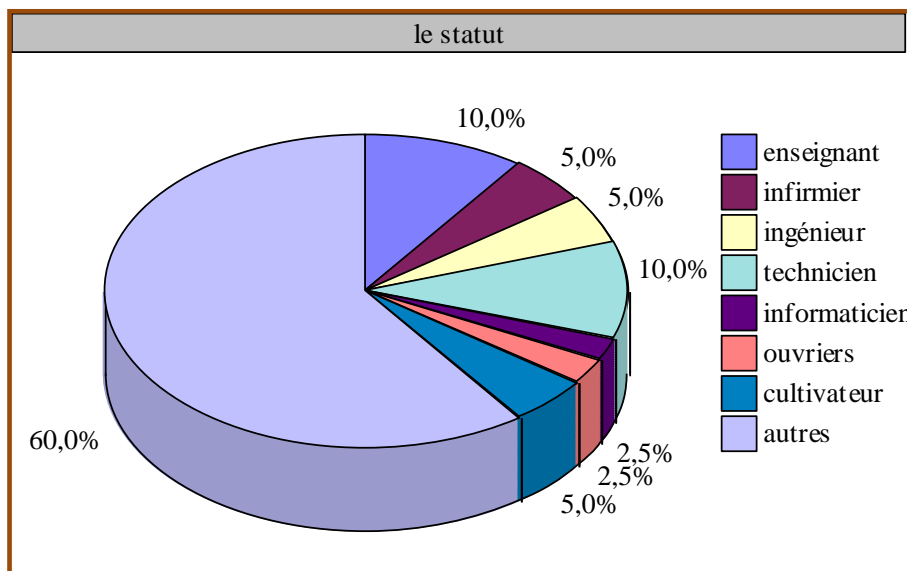
L'analyse du tableau nous permet de saisir les proportions des réponses des élèves en rapport avec le niveau d'instruction de leurs parents. Nous retenons avec ces fréquences : 42,5% des parents des élèves interrogés ont un niveau d'étude secondaire, 25% niveau primaire, 5% sont analphabètes et 10% des élèves n'ont pas donné de réponses. Au regard de ces fréquences on peut déduire que la question des effectifs réduits des jeunes dans les filières professionnelles industrielles au centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité de Koumassi est liée au niveau d'étude de leurs parents. On constate qu'il ya une distance entre le niveau d'instruction des parents des élèves et la culture scolaire.

Ainsi, K.D, censeur déclare ceci :

*« Moi je veux que ma fille fasse de longue étude, c'est à avoir le BAC général et opter pour les études supérieurs à l'université, moi je n'ai pas eu cette chance donc je suis prêt pour ma fille ».*

A travers ce discours, l'on retient que c'est des parents éloignés de la culture scolaire qui laissent leurs filles embrasser des filières professionnelles industrielles. Or ils sont peu à scolariser leurs enfants filles à cause des stéréotypes qui leurs font croire que la place de la petite fille est au foyer et aussi à cause des moyens financiers.

## II. LE STATUT SOCIOPROFESSIONNEL DES PARENTS DES ELEVES STAGIAIRES (FILLES/GARÇONS) ENQUETES



Source : Enquête 2019

### Graphique 7 : Répartition des enquêtés suivant le statut socioprofessionnel

Ce graphique met en exergue le statut socioprofessionnel des parents des élèves enquêtés au centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité de Koumassi. Par le biais de ce graphique, nous avons 60% des parents de ces élèves qui sont dans le secteur informel et 40% des parents dans le secteur formel c'est-à-dire 10% enseignants, 5% d'infirmiers, d'ingénieurs et de cultivateurs, 2% d'informaticiens et d'ouvriers, 10% enseignants et techniciens. En effet, on constate que la plupart des parents des élèves du centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité de Koumassi sont aux chômages ou ils n'ont pas de diplômes.

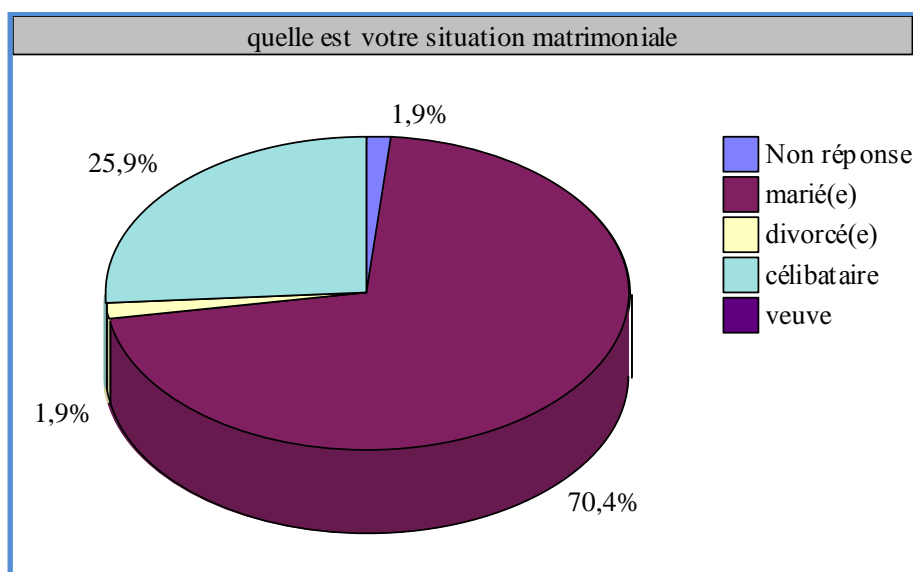
Dans cette même perspective, les propos recueillis auprès d'A.M l'éducateur sont les suivants :

*« Concernant les parents d'élèves, ceux que nous recevront dans nos bureaux appartiennent plus à la classe sociale populaire. Beaucoup des parents de nos élèves sont des commerçants, ils font leurs propres business. Ces élèves pour la plupart sont recommandés par leurs tantes ou oncles tous biens placés dans la société ».*

A travers ce discours, l'on remarque que les filières professionnelles est une affaire des populations appartenant à la classe populaire. Ceux de la classe bourgeoise préfèrent orienter leurs progénitures vers les études universitaires que vers les études professionnelles. Ils aident le plus souvent leurs nièces, neveux à embrasser les filières professionnelles industrielles. La question des effectifs réduits des jeunes filles dans les filières professionnelles industrielles au Centre de Perfectionnement aux Métiers de la Mécanique et de l'Electricité est le fait que la population qui s'intéresse aux filières professionnelles industrielles est éloignée de la culture scolaire donc ne voit pas l'importance de la présence des jeunes filles dans les filières professionnelles industrielles.



### III. LA SITUATION MATRIMONIALE DES PARENTS DES ELEVES STAGIAIRES (FILLES/GARÇONS) ENQUETES



Source : Enquête 2019

**Graphique 8 : Répartition des enquêtés suivant la situation matrimoniale des parents des élèves stagiaires (filles/garçons) enquêtés**

A l'image de ce graphique, on remarque que la proportion des parents des élèves mariés est plus importante que celle des parents célibataires avec un écart différentiel de 44,5%. Le graphique montre que le pourcentage des parents qui vivent maritalement est au dessus de celui des parents célibataires avec une différence de 44,5%. Le statut matrimonial a une incidence sur la question des effectifs réduits des jeunes filles dans les filières professionnelles industrielle en ce sens que le mariage confère des obligations sociales et culturelles qui contribuent à la cohésion de la relation conjugale.

Cette situation est soutenue par A.M. ; un enseignant en ces termes :

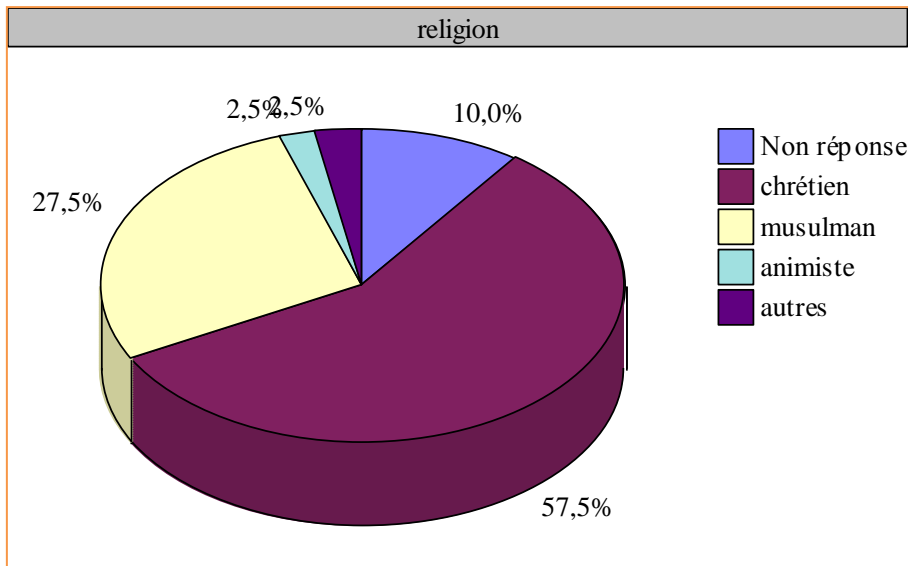
*« ...lorsque les deux parents vivent ensemble, l'éducation des enfants est très souvent confiée à la femme au foyer. Cette dernière n'ayant pas la culture*

*scolaire et étant marquée par le poids de la culture, préfère que sa fille s'oriente vers l'enseignement général que professionnel industriel. Aussi, les filières professionnelles industrielles ne sont pas trop connues de nos populations et sont considérées comme des filières à part entière réservées aux garçons. De toute les façons si ça ne marche pas à l'école la jeune fille a une seconde chance que le garçon, le mariage ».*

De ce discours, il ressort que le poids de la tradition et la méconnaissance des filières professionnelles sont un obstacle à l'évolution scolaire des jeunes filles dans les filières professionnelles industrielles. Cette situation est décrite par Adjamagbo et Al, (2006) qui pensent que les obligations familiales sont fondées sur la division sexuelle du travail qui ont pour objectif de créer de, renforcer la solidarité conjugale. Cette division assigne à la femme un rôle de gardienne du foyer auquel sont allouées les tâches ménagères. Ce rôle est incompatible aux enjeux scolaires.

#### **IV. L'APPARTENANCE RELIGIEUSE DES PARENTS DES ELEVES STAGIAIRES (FILLES/GARÇONS) DES ENQUETES**

La religion peut être définie comme l'ensemble des croyances, sentiments, dogmes et pratiques qui définissent les rapports de l'être humain à une divinité ou sacré. Elle est caractérisée par des éléments spécifiques propres à une communauté de croyants tels que les dogmes, les livres sacrés, rites, cultes, sacrement, prescriptions en matière de morale, interdits, organisation etc. Ce sous point prend en compte l'appartenance à une communauté religieuse, et son impact sur les effectifs réduits des filles dans les filières professionnelles industrielles.



**Source : Enquête 2019**

### **Graphique 9 : Répartition des enquêtés suivant l'appartenance religieuse**

Au vu de ce précède, on remarque qu'au sein de la population enquêtée, les religions dites révélées sont dominantes. Il s'agit du christianisme et de l'islam. L'on dénombre plus de parents qui fréquentent la communauté chrétienne (57,5%), ensuite vient la religion musulmane (27,5%). Ce qui nous amène à dire que les parents des élèves dans leur majorité fréquentent plus les communautés religieuses.

Selon le rapport de Höpflinger (2012) sur les rôles de l'homme et de la femme dans les communautés religieuses et leur rapport à la religion, les femmes quel que soit le type de communauté religieuse fréquenté sont plus active et plus spirituelles que les hommes. Les femmes s'intéressent plus à la spiritualité que les hommes en prenant une part importante aux activités religieuses. Cette implication des femmes dans la pratique des activités au sein de leur communauté religieuse n'a-t-elle pas d'influence sur la représentation des filles dans les filières professionnelles industrielles ?

En réponse à cette question, D.M. enseignant en fabrication mécanique affirme ceci :

*« Ça n'engage que moi, pour moi, tant que la religion va exister, on aura cette inégalité sociale entre la femme et l'homme sur tous les plans et même scolaire. Les femmes seront toujours derrières parce qu'elle (la religion) est une force qui participe à renforcer les inégalités de genre dans nos sociétés. La religion à ses exigences qui sont contraires à celles de l'école. Il ya des enseignements qui sont typiques aux femmes, et on a l'impression que les femmes ont plus besoins d'enseignements que les hommes».*

Il ressort de ces propos que la religion participe à renforcer les inégalités entre homme et femme. Ces inégalités se perçoivent à travers les discours ou les enseignements religieux dispensés relativement aux attentes des hommes et des femmes. Ces enseignements structurent donc la position et le rôle du masculin et du féminin et les interprètent comme une vocation.

En effet, les enseignements dispensés aux femmes touchent à la vie de famille, au soin de mari et des enfants, du foyer et l'importance de la maternité ; des encouragements sont prodigués aux hommes afin qu'ils entreprennent des études longues. Ce qui va leur permettre plus tard à engranger plusieurs capitaux en vue de leur prestige et la possibilité pour eux de prendre soin de leur famille sur le plan économique et social. Cette situation concernant les enseignements différenciés est soutenue par Bourdieu qui dans sa théorie sur la domination met l'accent sur la notion de « vocation ». Cette vocation est perçue comme des attentes objectives qui sont inscrites dans la position sociale offerte aux femmes et par la structure de la division du travail et des dispositions inculquées par la famille sont renforcées par les dogmes religieux.

Ceci a pour effet que les victimes de la domination ici ramenées à la gent féminine accomplissent avec bonheur les tâches subordonnées qui sont

assignées à leurs vêtus de soumission, de gentillesse, de docilité et de dévouement.

Ainsi, tout comme la religion chrétienne, la religion musulmane, exhorte les femmes au mariage et à fonder une famille car le mariage constitue le préalable à l'épanouissement de celles-ci. Toutefois, il convient de noter que les exigences ne cadrent pas avec celles relatives aux études scolaires. Il existe une différence entre les enseignements religieux et la vision de réduire l'inégalité entre hommes et les femmes. Par conséquent ces enseignements reçus se cristallisant dans la mentalité peuvent amener les filles à se désintéresser aux filières professionnelles industrielles.

### **Conclusion partielle**

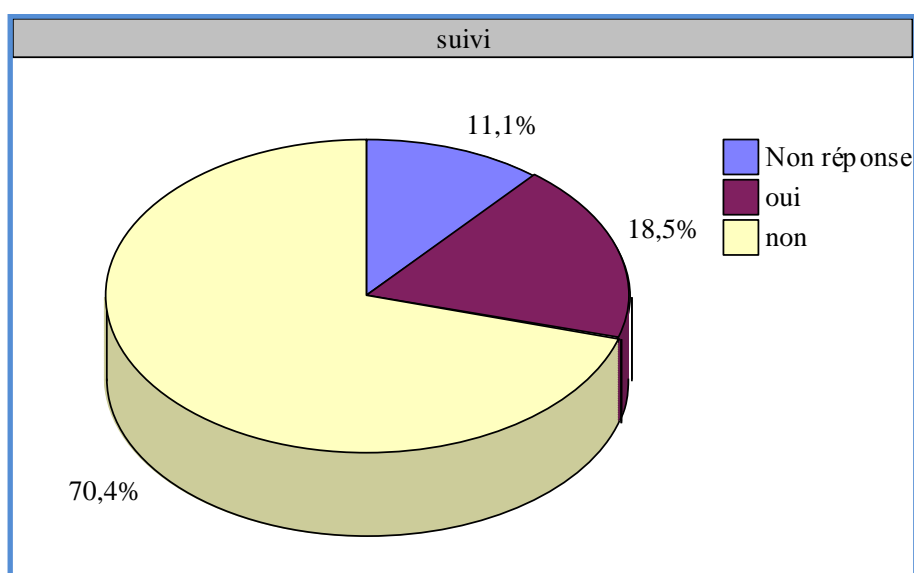
Au terme de cette partie, nous retenons que les pesanteurs socioculturelles, comme force d'inertie, de blocage au changement constituent un facteur explicatif de la question des effectifs réduits des jeunes filles dans les filières professionnelles industrielles. Ces pesanteurs persistent encore en dépit des actions menées par la communauté internationale que nationale en vue de réduire l'inégalité de scolarité entre les différents sexes. Les pesanteurs identifiées sont : le niveau d'instruction des parents, le statut socioprofessionnel des parents, la situation matrimoniale des parents et l'appartenance religieuse des parents. En effet, en ce qui concerne le niveau d'instruction des parents l'on retient que les parents des enquêtés ont une culture éloignée de la culture scolaire. C'est eux qui laissent leurs filles embrasser des filières professionnelles industrielles. Or ils sont peu à scolariser leurs enfants filles à cause des stéréotypes qui leurs font croire que la place de la petite fille est au foyer et aussi à cause des moyens financiers. Concernant le statut socioprofessionnel et la

situation matrimoniale des parents des enquêtés, on retient que les parents des enquêtés sont marqués par le poids de la tradition. Ce qui crée un obstacle à l'évolution scolaire des jeunes filles dans les filières professionnelles industrielles. Car pour eux l'école n'est toujours pas la seule voie de réussite pour la jeune fille. Elle peut se marier et avoir une belle vie. Pour ce qui est de la religion, on retient que la gent féminine est la plus nombreuse dans les communautés religieuses. Elle s'applique ardemment dans les activités religieuses. Aussi, les enseignements dispensés concernant la position de la femme touchent à la vie familiale, au soin du mari et des enfants. Ainsi, la « vocation » perçue comme des attentes objectives qui sont inscrites dans la position sociale offerte aux femmes par la structure, de la division du travail et des dispositions inculquées par la famille sont renforcées par les dogmes religieux. Ceci a pour effet que les victimes de la domination ici ramenées à la gent féminine accomplissent avec bonheur les tâches subordonnées.

## CHAPITRE III : FAIBLE IMPLICATION PARENTALE

Ce chapitre consiste à appréhender le niveau d'implication des parents dans le cursus scolaire de leurs enfants. Il s'agit du suivi parental, contact des parents avec l'école, l'échange parent et personnels encadreurs, contrôle parental, vérification des notes, récupération des relevés de notes.

### I.SUIVI PARENTAL



Source : Enquête 2019

**Graphique 10 : Répartition des enquêtés selon le suivi parental**

L'analyse du tableau nous permet de saisir les proportions des réponses des élèves stagiaires en rapport avec le suivi parental. Nous retenons avec ces fréquences : 70,4% des élèves ont répondu « non » (négatif) du fait que les parents ne contrôlent pas leurs études. Par ailleurs, 18,5% des élèves ont

répondu « oui » (positif). Pour eux les parents suivent de près leurs études. Et il ya que 11,1% des enquêtés qui n'ont pas répondu aux questions.

A cet effet, des discours recueillis auprès des élèves stagiaires attestent ces données.

Ainsi, B.M. une élève stagiaire déclare ceci :

*« Il est tout en partant, mon père n'a pas le temps pour moi. C'est ma mère qui est là mais elle ne sait pas lire. Souvent quand il a le temps il s'occupe de mes frères. Mon père lui c'est le bulletin qui l'intéresse et quand mes notes ne sont pas bonnes il m'interpelle que si ça ne va pas à l'école je vais aller me marier ».*

A travers ce discours, l'on retient le désengagement parental vis-à-vis du suivi scolaire de leurs enfants mais surtout de la gent féminine. Pour les parents, l'école n'est pas la seule voie de réussite pour la fille. Elle peut se marier à un homme riche et gagner sa vie.

Ces propos sont renchérissés par K.A., la déléguée, représentante des élèves stagiaires du centre qui s'exprime en ces termes :

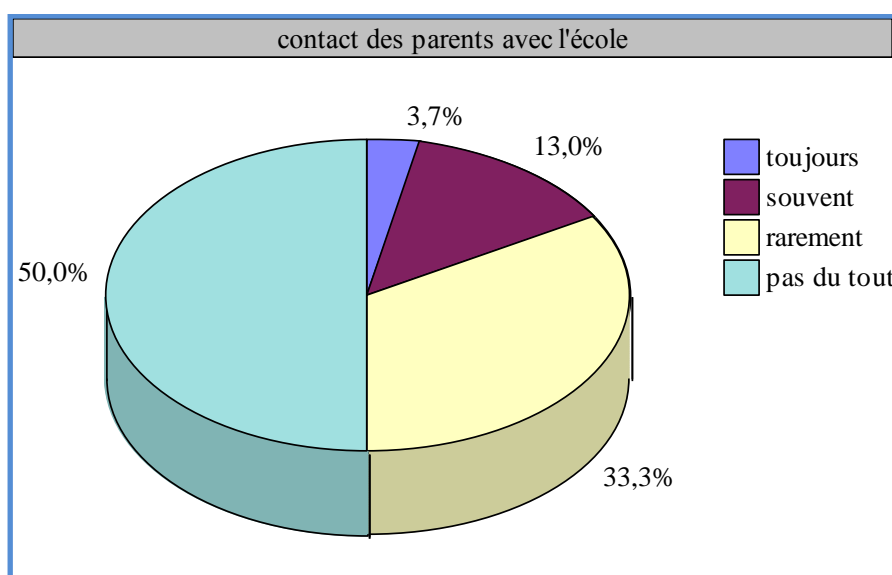
*« Est ce que peut dire réellement que les parents s'impliquent vraiment dans les études de leurs enfants ? Moi par exemple, j'ai arrêté mes études en classe 3<sup>eme</sup> à cause des moyens financiers. Mes parents m'ont dit comme ça que je suis grande je devais me débrouiller pour payer ma scolarité si je veux continuer d'aller à l'école. Ou de chercher à passer un concours pour venir en aide à mes frères »*

Ces propos appuyant les données chiffrées recueillies nous rapportent que les parents s'investissent peu dans la vie scolaire de leurs enfants surtout les filles. A travers le discours ci-dessus, on retient que les parents à travers leur attitude entretiennent encore la position de dépendance des filles vis-à-vis des hommes. Les filles sont censées être dans une relation conjugale à un certain âge ou avoir



un homme pour l'entretenir y compris assurer sa scolarité. Alors qu'en ce qui concerne les garçons, assurer leur scolarité constitue un investissement qui sera bénéfique plus tard. Cette situation est liée au fait que selon l'opinion publique en l'occurrence les parents, le capital économique dont dispose une femme profite premièrement à sa belle-famille.

## II. CONTACT PARENTS ECOLE



Source : Enquête 2019

**Graphique 11: Répartition des enquêtés suivant le contact parents école**

Ce graphique ci-contre nous permet de dégager également les proportions en fonction des échanges qui existent entre les parents d'élèves et le personnel encadreur (enseignants et éducateurs etc..). En effet, les fréquences nous permettent de mentionner, qu'il existe un manque d'échange entre les parents et le personnel encadreur. Selon les données de ce graphique, on note : une proportion de 50% d'élèves stagiaires qui soulignent l'absence totale d'échange

entre les parents et le personnel éducatif du centre 33,3% (rarement), 13,0% (souvent) et 7,0% (toujours) qui mentionnent la présence incertaine d'échange entre les parents et le personnel encadreur.

Ainsi, pour rendre plus explicite ces fréquences, nous mentionnons les propos recueillis auprès d'un éducateur qui affirme à ces termes :

*« Les parents des élèves à cause de leur niveau faible d'instruction ou même analphabète, ne suivent pas leurs enfants, ils ne viennent pas échanger avec les encadreurs pour voir le rendement des enfants. Et souvent c'est à la rentrée qu'ils viennent prendre les bulletins de l'année passée, ils sont surpris parfois quand ils voient que l'enfant reprend ou il est renvoyé »*

Au travers de cette analyse nous notons que nombreux sont les parents qui n'échangent pas avec le personnel encadreur. Par conséquent, nous pouvons affirmer que la question des effectifs réduits des jeunes filles dans les filières professionnelles industrielles au centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité de Koumassi est liée aux manques de communication entre parents et personnels encadreurs.

### **Conclusion partielle**

Au terme de cette partie, nous retenons que la faible implication des parents dans le cursus scolaire de leurs enfants constitue un blocage à la lutte contre les inégalités de genre. Les effectifs réduits des filles dans les filières professionnelles et industrielles persistent encore en dépit des actions menées par la communauté internationale et nationale en vue de réduire l'inégalité de scolarité entre les différents sexes. Les implications parentales identifiées sont : le suivi parental, le contact des parents avec l'école etc. En effet, en ce qui concerne le suivi parental, l'on retient le désengagement parental vis-à-vis du

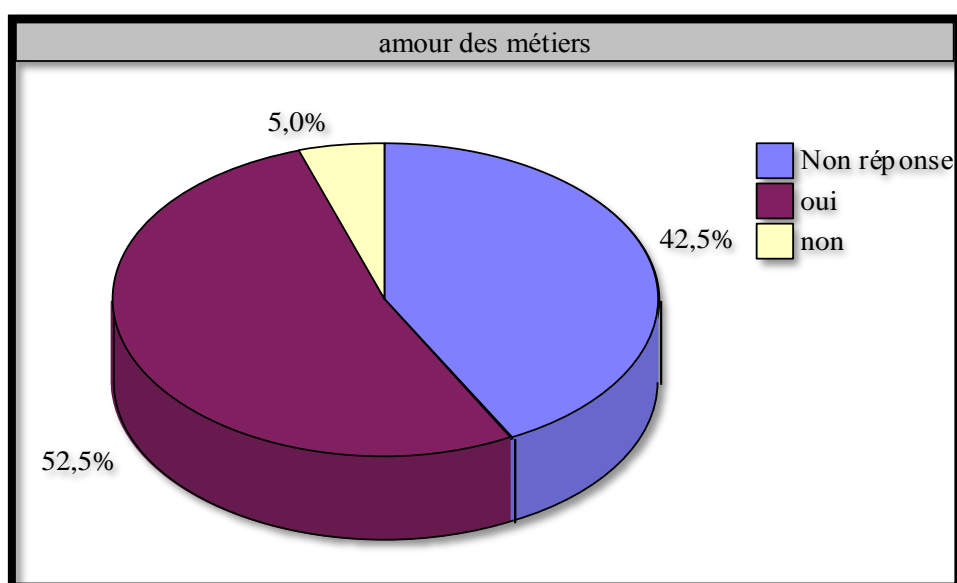
suivi scolaire de leurs enfants mais surtout de la gent féminine. Pour les parents, l'école n'est pas la seule voie de réussite pour la fille. Elle peut se marier à un homme riche et gagner sa vie.

Concernant le contact parents- école, nous constatons que les parents n'échangent pas avec le personnel encadreur. Par conséquent, nous pouvons affirmer que la question des effectifs réduits des jeunes filles dans les filières professionnelles industrielles au centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité de Koumassi est liée aux manques de communication entre parents et personnels encadreurs.

## CHAPITRE IV : PERCEPTION DES JEUNES FILLES VIS-A-VIS DES FILIERES PROFESSIONNELLES INDUSTRIELLES

Ce chapitre identifie la perception des jeunes filles vis-à-vis des filières professionnelles industrielles qui constituent des déterminants de la question des effectifs réduits des jeunes filles dans les filières professionnelles industrielles au centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité de Koumassi. Il s'agit de leur amour pour les filières professionnelles industrielles, leur avis sur les métiers professionnels et leur accès au monde du travail professionnel.

### I. AMOUR POUR LES FILIERES PROFESSIONNELLES INDUSTRIELLES



Source : Enquête 2019

Graphique 12: Répartition des enquêtés suivant leur amour pour les filières professionnelles industrielles

Ce graphique ci-contre met en relief le sentiment que les filles du centre ont pour les filières professionnelles industrielles. Nous avons trois modalités de réponses. La première « oui » fait apparaître une fréquence de 52,5%, la seconde « non » 5,0% et la dernière « non réponse » est estimée à 42,5%. Au regard de ces proportions, nous observons que les filles aiment les métiers ou les filières qu'elles ont choisi. C'est dans cette optique, qu'une élève stagiaire souligne : *« avant quand j'étais au collège je n'aimais pas les filières professionnelles industrielles, mais je les aime maintenant. Les filières professionnelles industrielles me permettent d'apprendre un métier ».*

A travers ce discours, l'on observe l'amour que les filles ont pour les filières professionnelles industrielles après leur admission dans le centre. Pour les filles c'est par ignorance qu'elles ont avant détesté les filières professionnelles industrielles.

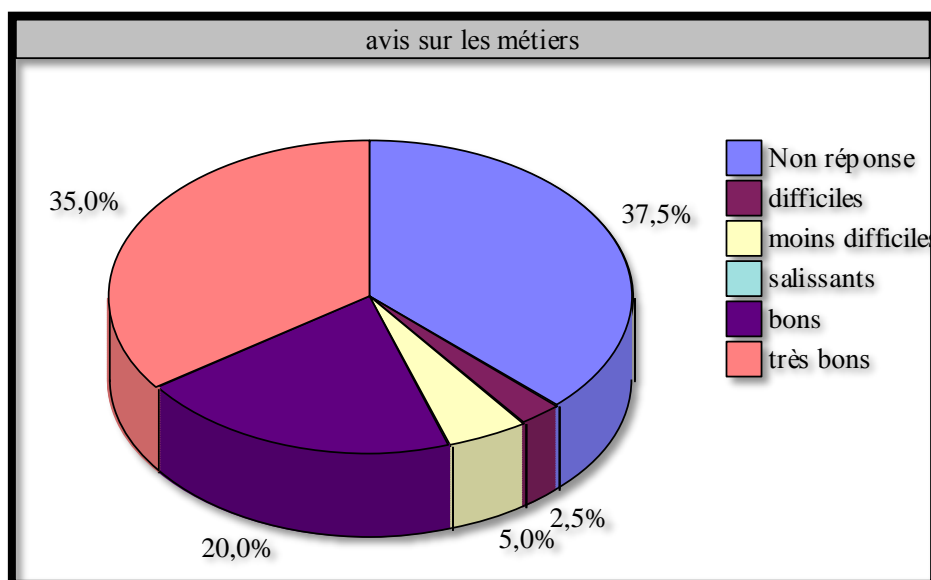
Ces propos sont renchérissés par K.A. une élève stagiaire qui s'exprime en ces termes :

*« Moi j'avais peur des filières professionnelles industrielles à cause des mathématiques, mais une fois au centre avec l'aide et l'encouragement des mes professionnelles j'ai commencé à aimer ces filières porteuses. J'aime les filières professionnelles industrielles parce que dès maintenant j'apprend mon métier de demain ».*

Ces propos appuyant les données chiffrées recueillies nous rapportent que les filles aiment les filières professionnelles industrielles contrairement à l'opinion publique : *« les filles détestent les filières professionnelles industrielles ».*

On retient donc de notre analyse, que la question des effectifs réduits des filles dans les filières professionnelles industrielles n'est pas liée au sentiment qu'elles éprouvent pour les filières professionnelles industrielles.

## II. LEUR AVIS SUR LES METIERS PROFESSIONNELS INDUSTRIELS



Source : Enquête 2019

### Graphique 13: Répartition des enquêtés suivant leur avis sur les métiers professionnels industrielles

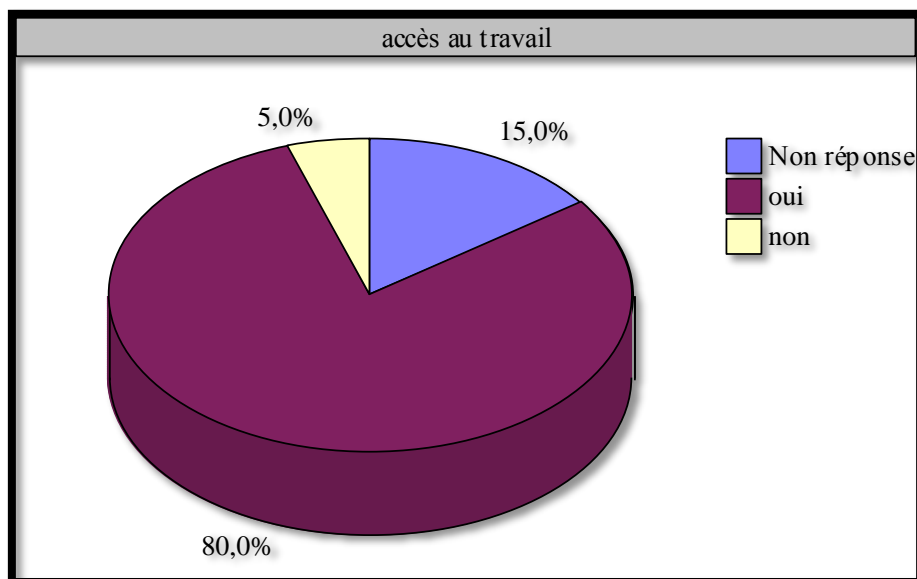
Ce graphique présenté ci-contre met en évidence l'avis des jeunes filles du centre sur les métiers professionnels industriels. En effet, plusieurs tendances de réponses se dégagent. La première tendance « difficiles » est de 2,5%, la deuxième tendance « moins difficiles » de 5,0%, troisième tendance « bons » de 20,0%, la quatrième tendance a pour avis « très bons » est estimé a 35,0% tandis que la tendance « non réponse » est de 37,5%. Au regard de ces données statistiques que dégage notre échantillon, nous pouvons dire que les filles des filières professionnelles industrielles de ce centre apprécient bien et même très bien les métiers professionnels industriels.

A cet effet, M.J. une élève stagiaire affirme ceci :

« Les métiers professionnels industriels nourrissent son homme, nous les filles ont a plus de chance à avoir du boulot que les hommes parce que nous ne sommes pas nombreuses dans le domaine. Ma cousine a fait la filière électrotechnique et aujourd'hui elle travail dans une entreprise de la place. C'est ce qui m'a motivé à choisir les filières professionnelles industrielles ».

Concernant l'avis des filles sur les métiers professionnels, nous constatons que les filles apprécient beaucoup les métiers professionnels industriels. Par conséquent, nous pouvons affirmer que la question des effectifs réduits des jeunes filles dans les filières professionnelles industrielles au centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité de Koumassi n'est pas liée à l'avis des filles sur les métiers professionnels

### III. ACCES AU MONDE DU TRAVAIL PROFESSIONNEL INDUSTRIEL



Source : Enquête 2019

**Graphique 14: Répartition des enquêtés selon leur accès au monde de travail**

L'analyse de ce graphique révèle que dans le domaine industriel les filles bien formées ont plus de chance d'être embauchées que leurs pairs garçons. Sur la base des données recueillies concernant le nombre de filles embauchées par rapport aux garçons de la promotion de l'année académique 2018-2019, le graphique ci-dessus montre que le taux de filles embauchées est supérieur c'est-à-dire 80,0% « oui » pour les filles, 15% « non » pour les garçons et 5% « non réponse ».

Cette situation est mise en exergue par A.M. le censeur du centre en ces termes :

*« J'avoue que ce n'est pas facile pour les filles, mais quand elles ont le courage et elles ont le diplôme les choses deviennent intéressante pour eux. Très souvent les entreprises préfèrent les jeunes filles que les garçons ».*

De ce discours il ressort que les filles qui embrassent leur carrière dans le domaine professionnel industriel s'en sortent facilement que les garçons. Nous pouvons alors conclure que la question des effectifs réduits des filles dans les filières professionnelles industrielles n'est pas liée à leur accès dans le monde de travail.

## **Conclusion partielle**

Au terme de cette partie, nous retenons que la perception des filles vis-à-vis des filières professionnelles industrielles est tout à fait le contraire de ce que l'opinion publique pense. On observe que les filles du centre aiment très bien les filières qu'elles ont choisies. Pour les filles c'est par l'ignorance qu'elles ont avant détesté les filières professionnelles industrielles. Aussi, nous constatons que les filles apprécient beaucoup les métiers professionnels industriels et ceux qui embrassent leur carrière dans le domaine professionnel industriel s'en sortent



facilement que les garçons. Nous pouvons alors conclure que la question des effectifs réduits des filles dans les filières professionnelles industrielles n'est pas liée à leur perception, car toutes ont une bonne vue des filières professionnelles industrielles.

## CONCLUSION GENERALE

Le travail de recherche dont le sujet est libellé comme suit « la question des effectifs réduits des filles dans les filières professionnelles industrielles : le cas du centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité (CPMME) de Koumassi » a constitué l'objet de notre réflexion. En réalisant ce travail, l'objectif visé était d'analyser les facteurs explicatifs de la question des effectifs réduits des jeunes filles dans les filières professionnelles industrielles constaté au centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité (CPMME) de Koumassi. Afin de mener à bien cette étude, des objectifs spécifiques ont été émis. Il s'agit :

- D'identifier les caractéristiques sociodémographiques des enquêtés ;
- Identifier les facteurs explicatifs de la faible implication des parents dans le cursus scolaire des jeunes filles dans les filières professionnelles industrielles au CPMME de Koumassi
- Identifier les pesanteurs socioculturelles qui favorisent la question des effectifs réduits des jeunes filles dans les filières professionnelles industrielles au CPMME de Koumassi
- Dégager la perception des jeunes filles à l'égard des filières professionnelles industrielles au CPMME de Koumassi.

Pour atteindre l'objectif fixé, l'étude a mobilisé deux approches qui sont en l'occurrence l'approche quantitative et l'approche qualitative. Les instruments de collecte de données associés respectivement à ces différentes approches sont le questionnaire et le guide d'entretien.

Pour appréhender cette étude, nous avons emprunté la théorie de « champ » et la théorie de « choix rationnel ». En effet, le champ se définit comme un espace structuré de force, de concurrence ou de compétitions dans

lequel les agents sociaux dans u rapport de force cherchent à transformer ou à conserver leur position sociale (Bourdieu, 1966).

Dans ce sens, le milieu scolaire professionnel industriel est un espace privilégié de compétition engagée entre les élèves stagiaires en général et entre filles et garçons en particulier.

Toutefois comme le souligne Bourdieu, les agents engagés dans un champ social sont dotés d'habitus qui pourrait conditionner leurs comportements. Quant au choix rationnel, il stipule que pour expliquer une réalité sociale, il faut considérer les motivations des individus concernés par la réalité en question (Bourdon, 1973). Il rejette l'explication des déterministes selon laquelle les comportements des individus sont tributaires des structures sociales. Par ailleurs, selon lui, les différences scolaires sont les résultats des choix opérés par les acteurs.

Ainsi, à l'issue de ces analyses, il ressort quatre points essentiels. Le premier point concerne les caractéristiquessociodémographiques des élèves stagiaires enquêtés. A ce niveau, elles mettent en évidence certaines variables telles que le sexe, la tranche d'âge, le niveau d'instruction, la religion et la résidence. La variable relative au sexe a montré que l'effectif des élèves stagiaires est élevé au niveau du sexe masculin par rapport aux sexes féminins. Cela s'explique du fait que la plupart des jeunes filles s'auto-orientent dès la classe de 3<sup>eme</sup> vers les filières professionnelles tertiaires ou générales. S'agissant de la tranche d'âge, il ressort que la plupart des élèves qui optent pour les filières professionnelles industrielles ont un âge compris 15 à 20ans. L'on ne retient que les filières professionnelles ont un objectif général, celui d'insérer des élèves décrocheurs dans le cursus scolaire. A l'analyse, le niveau d'instruction présente un faible taux de représentation des élèves venant des classes intermédiaires à savoir les classes de (5eme, 4eme, 2<sup>nde</sup>, et T1e). Dans le même temps on constate un taux de représentation élevé des élèves venant des classes de la troisième

(3<sup>ème</sup>). Cela sous-entend que nombreux sont ceux qui ont un niveau d'instruction inférieur ou égale à la classe de troisième (3<sup>ème</sup>). Pour la religion, très peu d'élèves stagiaires appartiennent à la religion musulmane qu'à la religion chrétienne. Cela peut être lié aux normes et valeurs que transmet chaque famille en fonction de l'appartenance religieuse. La question des effectifs réduits des jeunes filles dans les filières professionnelles industrielles n'est pas liée à la distance école et lieu de résidence.

Parlant du second point relatif aux pesanteurs socioculturelles comme facteurs favorisant la question des effectifs réduits chez les jeunes filles, nous retenons que les pesanteurs socioculturelles comme force d'inertie, de blocage au changement constitue un facteur explicatif de la question des effectifs constatée dans le parcours scolaire des filles au centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité (CPMME) de Koumassi. Ces pesanteurs persistent encore en dépit des actions menées par la communauté internationale que nationale en vue de réduire l'inégalité de scolarité entre les différents sexes. Les pesanteurs identifiées sont : le niveau d'instruction des parents, le statut socioprofessionnel des parents, la situation matrimoniale des parents et l'appartenance religieuse des parents. En effet, en ce qui concerne le niveau d'instruction des parents l'on retient que les parents des enquêtés ont une culture éloignée de la culture scolaire. C'est eux qui laissent leurs filles embrasser des filières professionnelles industrielles. Or ils sont peu à scolariser leurs enfants filles à cause des stéréotypes qui leur font croire que la place de la petite fille est au foyer et aussi à cause des moyens financiers. Concernant le statut socioprofessionnel et la situation matrimoniale des parents des enquêtés, on retient que les parents des enquêtés sont marqués par le poids de la tradition et ont une méconnaissance totale des filières professionnelles industrielles. Ce qui crée un obstacle à l'évolution scolaire des jeunes filles dans les filières professionnelles industrielles. Car pour eux l'école n'est toujours pas la seule

voie de réussite pour la jeune fille. Elle peut se marier et avoir une belle vie. Pour ce qui est de la religion, on retient que la gent féminine est la plus nombreuse dans les communautés religieuses. Elle s'applique ardemment dans les activités religieuses. Aussi, les enseignements dispensés concernant la position de la femme touchent à la vie familiale, au soin du mari et des enfants. Ainsi, la « vocation » perçue comme des attentes objectives qui sont inscrites dans la position sociale offerte aux femmes par la structure, de la division du travail et des dispositions inculquées par la famille sont renforcées par les dogmes religieux. Ceci a pour effet que les victimes de la domination ici ramenées à la gent féminine accomplissent avec bonheur les tâches subordonnées.

Le troisième point lié à la faible implication des parents dans le cursus scolaire de leurs enfants comme facteur explicatif à la question des effectifs réduits chez les filles. Les implications parentales identifiées sont : le suivi parental, le contact des parents avec l'école etc. En effet, en ce qui concerne le suivi parental, l'on retient le désengagement parental vis-à-vis du suivi scolaire de leurs enfants mais surtout de la gent féminine. Pour les parents, l'école n'est pas la seule voie de réussite pour la fille. Elle peut se marier à un homme riche et gagner sa vie.

Concernant le contact parents-école, nous constatons que les parents n'échangent pas avec le personnel encadreur. Par conséquent, nous pouvons affirmer que la question des effectifs réduits des jeunes filles dans les filières professionnelles industrielles au centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité de Koumassi est liée aux manques de communication entre parents et personnels encadreurs.

Pour ce qui concerne le quatrième point lié à la perception des filles vis-à-vis des filières professionnelles industrielles constatées au CPMME de Koumassi, les données montrent que les filles du centre aiment très bien les

filières professionnelles industrielles contrairement à ce que dit l'opinion publique. Pour les filles c'est par l'ignorance qu'elles ont avant détesté les filières professionnelles industrielles.

Aussi, convient-il de noter que plusieurs travaux au plan scientifique ont eu pour champ d'étude le centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité CPMME de Koumassi. Ces travaux ont porté en substance sur la violence, l'échec en milieu scolaire. Mais une étude sur la question des effectifs réduits des filles en rapport avec le genre semble inexistante. Ainsi, inscrite dans le domaine de la sociologie de l'éducation, l'étude vise à contribuer à l'avancement de la connaissance scientifique, en analysant les facteurs explicatifs de l'inégalité de sexe et plus particulièrement, la question des effectifs réduits constatée dans le parcours scolaire chez les filles malgré les conditions d'apprentissage asexué.

Au regard de ce qui précède, nous retenons au terme de cette étude que la question des effectifs réduits des filles du centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité est une question complexe à laquelle l'on doit faire face. Ainsi, pour remédier à cette situation, nous voulons proposer des perspectives en guise de solutions qui consistent à :

- Œuvrer au changement de mentalité des parents ;
- Créer des cellules d'écoute afin de s'imprégner des réalités de chaque groupe sexué ;
- Sensibiliser les parents sur le bien-fondé des études professionnelles industrielles ;
- Sensibiliser les parents du bien-fondé de la scolarisation des filles ;
- Songer à offrir aux parents des mesures incitatives telles que, la gratuité des fournitures et des tenues scolaires ;

- Il faut sensibiliser les parents au fait que scolariser un enfant implique bien de charges d'où l'obligation pour lui de créer un environnement propice à l'apprentissage (livres, cahiers, lieu d'étude éclairé, etc..) ;
- Il faut multiplier les infrastructures pour éviter les effectifs pléthoriques afin de faciliter l'apprentissage.

Au-delà de toutes les propositions faites, pouvons-nous créer une synergie entre l'Etat, les parents et le secteur privé ou public au sujet de l'intégration de la jeune fille dans les filières professionnelles industrielles ?

## **BIBLIOGRAPHIE**

### **Les ouvrages généraux (Mémoires Thèses et articles de recherche)**

ALAIN BEITONE CHRISTINE DOLLO ; JACQUES GERVASONI ;  
EMMANUEL LE MASSON ; CHRISTOPHE RODRIGUES, 2<sup>e</sup> édition, (2000),  
Sciences sociales, aide-mémoire

ANNE VAN HARCHET, (2006). L'école à l'épreuve de la sociologie de  
l'éducation et ses évolutions. 3<sup>e</sup> édition.

BAUDELLOT, C. & ESTABLET, R. (1992), Allez les filles ! Compte-rendu de  
Lelievre Claude Revue Française de pédagogie, 101, PP. 123-124.

BOURDIEU.P. (1963), « la société traditionnelle : attitude à l'égard du temps et  
conduite économique », sociologie du travail, pp. 24-44

DESLANDER, R &CLOUTIER, R. (1996). Pratiques parentales et réussite  
scolaire en fonction de la structure familiale et du genre des adolescents

DESLANDER, R, & CLOUTIER, R, (2005), pratiques parentales et réussite  
scolaire en fonction de la structure familiale et du genre des adolescents. Revue  
française de pédagogie 151. Pp. 61-74

DUBET, F. (1991), les lycéennes, paris, seuil, 313 pages.

DUBET, F. (1998), le sociologue de l'éducation. In magazine littéraire no 369,  
octobre 1998, (p.45-47).

DURKHEIM, E. (1938), L'évolution pédagogique en France, paris, PUF,p10

DURKHEIM, E. (1983), Les règles de la méthode sociologique, paris, PUF,



DURKHEIM. E. 10<sup>ème</sup> édition, Paris, (1999). Les règles de la méthode sociologique, Quadrige / PUF.

L'ECUYER R, (1988), « L'analyse de contenu : notion et étapes », dans Deslauriers, J-P (sous la direction de), les méthodes de la recherche qualitative, Sillery, Pesses de l'Université du Québec, p.50.

FLORIAN CLAUDE, ( 2013-2014) , Mémoire Master 2, les représentations sociales des inégalités par les élèves de sciences économique et sociale selon leur milieu d'origine.

GILLES FERREOL, PHILIPPE CAUCHE, JEAN-MARIE DUPRET, NICOLE GADREY et MICHEL SIMON, Dictionnaire de la sociologie, 3<sup>E</sup> édition, ARMAND COLIN, 1991.

GLASMAN, D. (1993), les familles « défavorisées » face à l'école. Communication au congrès international d'éducation familiale, 28 au 31 mai 1991 à paris

GRAWITZ, M. (1984), Méthode en sciences sociale 9<sup>e</sup> édition, paris : Dalloz, PP 870.

JACQUES F : ALIAIRE,( 1996). En Europe, la documentation Française, ISBN, p98-99.

KOFFI, P.A. (2015), Inégalité éducative en Côte d'Ivoire : Impact des pratiques éducatives sur la performance des établissements publics d'enseignement secondaire Ivoiriens.

KONAN Aya Josiane Irma Fabienne (2009-2010), Thèse, Genre et éducation en Côte d'Ivoire : Etude de l'inégalité de performance à l'Université Félix Houphouët-Boigny.

KOUASSI KOUADIO MICHAEL, (2017-2018), Mémoire Master2, Les déterminants sociaux du redoublement des élèves du secondaire public en Côte d'Ivoire : le cas des élèves du lycée municipal de Port-Bouet

LAEIVÉE, S.J. (2011), Regard croisés sur l'implication parentale et les performances scolaires service social.

LANDSHEERE, D. (1976), Définir les objectifs de l'éducation, Robin Daniel, Revue française de la pédagogie pp.42-45.

LANOUE, E. (2004), la société Ivoirienne au fil de ses réformes scolaires : une politique d'éducation « intermédiaire » est- elle possible ? Entre 1993 et 1999, « le journal la voie a taxé l'action réformatrice de PIRRE KIPRE ministre de l'éducation nationale.

MADELEINE GRAWIHZ, méthode des sciences sociales, 10<sup>e</sup> édition, 1996.

PAUL DESALMAND, (2005). L'histoire de l'éducation en Côte d'Ivoire Tome 2, de la conférence de Brazzaville

MARC MONTOUSSE, GILLES RENOUARD, 5<sup>e</sup> édition, dépôt légal Juillet (1997), 100 fiches pour comprendre la sociologie

MATALON, R & GHIGLIONE, R.J, les enquêtes sociologiques théories et pratiques.

MONGEAU, P. (2008), Réaliser son mémoire ou sa thèse. Côté jean et Côté tenue de soirée.

N' DA. P. 2<sup>e</sup> édition, (2000) Méthodologie de la recherche de la problématique à la décision des résultats. Comment réaliser un mémoire, une thèse d'un bout à l'autre. EDUCI, Abidjan, 2006.

N'DA .P. (2002), Méthodologie de la recherche : De la problématique à la discussion des résultats, EDUCI, 2<sup>e</sup> Edition, Abidjan, P.62.

N'DA.P. (2006), Méthodologie de la recherche : De la problématique à la discussion des résultats, comment réaliser un mémoire, une thèse d'un bout à un l'autre, Abidjan, EDUCI.

N'DA.P. (2011), Recherche et méthodologie en science sociale et humaine, réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel, et son article. Abidjan, EDUCI.

N'DA.P. (2011), Recherche et méthodologie en science sociale et humaine, réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel, et son article. Abidjan, EDUCI.

OUATTARA SINAN, (2016-2017), Mémoire Master2, Analyse des facteurs de base du développement des comportements déviants à l'école : cas des élèves du lycée technique de Cocody

PAUL DESALMAND, (2005), L'éducation en Côte d'Ivoire Tome 2, de la conférence de brazaville

PAUL N'DA, (2005), recherche et méthodologie en science sociales et humaines. Réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel, et son article. L'article. L'Harmattan

QUIVY, R. et CAMPENHOUDT, V.L.(1995), Manuel de recherche en science sociales. Paris : Dunod, 288p.

ROY,S. (2003), pour améliorer les pratiques éducatives : des données d'enquêtes sur les jeunes du Québec : Ministère de l'éducation, 35p

YAO,J. (2005), Méthode d'étude et de recherche en science économique et sociale : Avec applications au contexte de l'Afrique noire Broché, P.89.

YAO GUY FULGENCE, (2009-2010), Thèse, origine sociale et réussite scolaire en Côte d'Ivoire : la théorie de la reproduction.

## **LES DICTIONNAIRES UTILISES**

Le Dictionnaire Universel francophone est imprimé en Espagne par MateuCromo – Dépôt Légal : 8/2007, Collection n° 28 – Edition n° 12 – 59/4660/3

Le Dictionnaire encyclopédique, (1754), « XVIIème siècle »

Le Dictionnaire le petit Larousse illustré, éditions Larousse (2008)

Le Dictionnaire le Robert est le nom d'une maison d'édition Française, créée en 1951 par Paul Robert sous le nom de société du nouveau Littré (SNL), et spécialisée dans la publication de dictionnaires de la langue française. Nouveau revu du « le petit Robert » 2012 Dictionnaire de la langue française EAN13 : 9782849028414.

Le Grand Larousse de la langue française, édition (1972), tome 2, p.1404.

L'Office de la langue française, fondé en 1937 par un groupe composé d'hommes de lettres, de journalistes et de linguistes. Il est remplacé en 1957 par l'Office du vocabulaire français et est un des ancêtres du conseil supérieur de la langue française.

# **ANNEXES**

**Questionnaire adressé aux élèves stagiaires du centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité (CPMME) de Koumassi.**

UNIVERSITE FELIX HOUPHOUET BOIGNY DEPARTEMENT DE SOCIOLOGIE (2018-2019)

Salut chers élèves, nous vous soumettons ce questionnaire dans le cadre de la préparation d'un Master en sociologie. Nous souhaitons avoir vos avis sur le phénomène que nous étudions. Je vous serais reconnaissante de m'apporter votre aide tout en acceptant de vouloir répondre à ces questions.

**I-IDENTIFICATION DES ENQUETES**

**1. le sexe**

1. Femme  2. Masculin

**2.âge**

1. 10 à 15ans  2. 15ans à 20ans  3. 20 à 25 ans  4. 25 à 30ans  
 5. 30ans plus

**3. Niveau d'étude**

1. 5<sup>e</sup>  2. 4<sup>e</sup>  3. 3<sup>e</sup>  4. 2<sup>nd</sup>  5. 1<sup>er</sup>  6. Tle  7. Supérieur

**4. religion**

1. chrétien  2. Musulman  3. Animiste  4. Autres

**II- QUESTIONS RELATIVES A L'IMPLICATION DES PARENTS DANS LE CURSUS SCOLAIRE DES ENFANTS**

**5. Est-ce que vous échangez avec vos parents ?**

1. Oui  2. Non  3. Souvent

**6. De quoi parlez-vous ?**

1. De mes études  2. Activité lucratives  3. De la vie courante  4. Autres choses

**7. Quel est le niveau d'instruction de vos parents**

1. Secondaire  2. Supérieur  3. Analphabète  4. Autres

**8. Quel est le statut socioprofessionnel de vos parents ?**

1. ouvrier  2. Technicien  3. Ingénieur  4. Cadre supérieur  
 5. Autres

**9. Tes parents se rendent-ils dans ton établissement ?**

1. Oui  2. Non

### III-QUESTIONS RELATIVES AUX PESANTEURS SOCIOCULTURELS

**10. Comment trouves-tu les métiers des filières professionnelles industrielles ?**

1. plus physiques  2. Plus intellectuels  3. Difficiles  4. Salissants

**11. Penses-tu que les métiers issus des filières professionnelles sont réservés aux hommes ?**

1. Oui  2. Non

**12. Penses-tu que les femmes ont la capacité pour exercer ces métiers ?**

1. Oui  2. Non

**13. Connaissez-vous des femmes qui enseignent des filières professionnelles industrielles ?**

1. Oui  2. Non

**14. Si oui, combien en connaissez-vous ?**

1. une femme  2. Deux femmes  3. Trois  4. Plusieurs femmes

**15. Est-ce que vous connaissez des filles qui exercent des métiers professionnels industriels ?**

2. Non  1. Oui

**16. Penses-tu que les filles diplômées des centres professionnels accèdent facilement au monde du travail ?**

1. Oui  2. Non

### IV. QUESTIONS LIEES A LA PERCEPTION DES JEUNES FILLES VIS AVIS DES FILIERES PROFESSIONNELLES INDUSTRIELLES.

**17. En tant qu'une fille, aimes-tu les métiers professionnels industriels ?**

1. Oui  2. Non

**18. Comment trouves-tu ces métiers ?**

1. Difficile  2. Moins difficile  3. Salissants  4. Autres

**19. Penses-tu que les métiers professionnels sont uniquement pour les hommes ?**

1. Oui  2. Non

## QUESTIONNAIRES POUR LES ENSEIGNANTS ET PERSONNEL ADMINISTRATIF

UNIVERSITE FELIX HOUPHOUET-BOIGNY : DEPARTEMENT DE SOCIOLOGIE 2018-2019

Bonjour madame/monsieur nous soumettons ce questionnaire en fin d'avoir des éléments de réponses sur le phénomène que nous étudions. Ce travail se situe dans le cadre de la préparation d'un master.

### I- IDENTIFICATION DE L'ENQUETE

#### 1. Quel est votre sexe ?

1. Masculin       2. Femme

#### 2. Dans quelle tranche d'âge êtes-vous ?

1. 18 à 25 ans       2. 25 à 35 ans       3. 35 à 40 ans       4. Autres

#### 3. Quelle votre situation matrimoniale ?

1. Marié       2. Célibataire       3. Autres

### II- QUESTIONS SE RAPPORTANT AUX ATTITUDES DES ENSEIGNANTS ET DU PERSONNEL ADMINISTRATIF VIS-A-VIS DES APPRENANTS

#### 4. Quel est votre statut ?

1. Enseignant       2. Educateur       3. Censeur       4. Directeur

#### 5. Quel type de rapport entretenez-vous avec vos élèves ?

1. Rapport parent-élève       2. Rapport enseignant enseigné

#### 6. Parlez-vous des avantages des filières professionnelles industrielles à vos élèves ?

1. Oui       2. Non

### III- QUESTIONS LIEES AVEC L'IMPLICATION DES PARENTS DANS LE CURSUS SCOLAIRE DE LEURS ENFANTS

#### 7. Est-ce que les parents d'élèves viennent échanger avec vous à propos de leurs enfants ?

1. Oui       2. Non

### IV- QUESTIONS LIEES AUX PESANTEURS SOCIOCULTURELS

#### 8- Aimerez-vous orienter votre fille dans les filières professionnelles industrielles ?

1. Oui       2. Non

#### 9. Pensez-vous que ces filières sont destinées seulement aux filles ?

1. Oui       2. Non



## **B - Guide d'entretien adressé aux personnels enseignants et administratifs**

### **I- Implication parentale**

- 1) Que pensez-vous du suivi parental dans l'éducation des enfants ?
- 2) Quelle est l'attitude des parents d'élève du Centre de Perfectionnement aux Métiers de la Mécanique et de l'Electricité de Koumassi dans le suivi scolaire de leurs enfants ?
- 3) Aujourd'hui, l'opinion sociale pense que les parents d'élèves ont démissionné, quel est le cas des parents d'élèves de ce centre de formation ?
- 4) Si tel est le cas, selon vous quel est le pourquoi de cette attitude envers leurs progénitures ?
- 5) Selon vous qu'est ce que cette démission des parents peut causer sur le cursus scolaire de leurs enfants ?

### **II- Les pesanteurs socioculturelles**

- 1) Selon vous pourquoi les filles évitent les filières professionnelles industrielles ?
- 2) Pensez-vous que le regard de la société peut entraver le choix des filières professionnelles et industrielles chez les jeunes filles ?
- 3) Selon nos coutumes on a tendance à dire que la place de la jeune fille c'est d'abord dans le foyer, êtes vous d'accord avec cette opinion ?

### **III- Attitude des jeunes filles stagiaires pendant leur formation au Centre de Perfectionnement aux Métiers de la Mécanique et de l'Electricité**

- 1) Les jeunes filles stagiaires se sentent-elles en sécurité dans ce centre pendant leur formation ?

- 2) Pensez-vous que c'est parce que les filières professionnelles sont beaucoup physiques, salissantes et difficiles que les jeunes filles évitent les filières professionnelles industrielles ?
- 3) Comment les jeunes filles stagiaires du centre réagissent-elles devant les cours pratiques ? ont-elles les mêmes réactions que leurs pairs garçons ?

## **A- Guide d'entretien adressé aux élèves stagiaires du centre de perfectionnement aux métiers de la mécanique et de l'électricité**

### **I-Implication parentale**

- 1) Quels sont vos rapports avec vos parents ?
- 2) Parles-tu de ta vie scolaire avec tes parents ?
- 3) Comment tes parents réagissent souvent face aux convocations venant de ton école ? répondent-ils aux convocations ?
- 4) Quelle est leur attitude lorsque vos bulletins ne sont pas bons ?
- 5) Tes parents s'imprègnent-ils de ton travail ?
- 6) Tes parents ont-ils une connaissance des débouchés des filières professionnelles industrielles ?

### **II- Les pesanteurs socioculturelles**

- 1) Citez quelques faits sociaux qui peuvent freiner les jeunes filles à embrasser les filières professionnelles industrielles ?  
Pensez-vous que ces faits sociaux constituent un frein à l'orientation des jeunes filles dans les filières professionnelles ?
- 2) Quelle a été la réaction de votre papa lorsqu'il apprit que vous avez été orienté dans un centre professionnel (cette question s'adresse aux filles)?

### **III-Les attitudes des jeunes filles pendant leur formation au centre**

- 1) Les filles stagiaires se familiarisent-elles facilement avec la vie scolaire du centre compte tenu de leur nombre réduit ?
- 2) Ont-elles des soucis pour la réalisation des tâches professionnelles ? si oui pourquoi ?
- 3) Comment jugez-vous l'attitude des jeunes filles face aux filières professionnelles industrielles ?

## TABLE DES MATIERES

<b>SOMMAIRE</b> .....	<b>I</b>
<b>DEDICACE</b> .....	<b>II</b>
<b>AVANT- PROPOS</b> .....	<b>III</b>
<b>REMERCIEMENTS</b> .....	<b>IV</b>
<b>AVERTISSEMENT</b> .....	<b>VI</b>
<b>SIGLES ET ABREVIATIONS</b> .....	<b>VII</b>
<b>LISTE DES GRAPHIQUES</b> .....	<b>X</b>
<b>LISTE DES TABLEAUX</b> .....	<b>XI</b>
<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>1</b>
PREMIÈRE PARTIE : CADRE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE DE L'ETUDE...	3
CHAPITRE I : FONDEMENT THEORIQUE DE L'ETUDE.....	4
<i>I. JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET</i> .....	4
I-1.Motivation personnelle du choix du sujet.....	4
I-2. La pertinence sociale.....	5
I-3. La pertinence scientifique .....	6
<i>II. PROBLEMATIQUE</i> .....	6
<i>III. HYPOTHESES DE RECHERCHE</i> .....	11
III-1. Objectifs de l'étude .....	12
III-2. Objectif général .....	12
III-3. Objectifs spécifiques .....	12
<i>IV. REVUE DE LA LITTERATURE</i> .....	13
IV-1.La faible implication parentale .....	13
IV-2.Les pesanteurs socioculturelles .....	14
IV-3. La perception des filles vis-à-vis des filières professionnelles industrielles .....	15
<i>V. CADRE CONCEPTUEL, DEFINITION DES CONCEPTS CLES DE L'ETUDE</i> .....	16
V-1. Définition des concepts .....	16
V-2. Effectifs réduits .....	17
V-3. Les pesanteurs socioculturelles .....	17

V-3-1.La perception.....	18
V-3-2.Champ de référence théorique .....	18
V-3-3.Théorie des champs.....	18
V-3-4. La théorie du choix rationnel .....	21
V-4. Modèle d'analyse .....	22
V-4-1. Variable dépendante : les effectifs des filles stagiaires dans les filières professionnelles et industrielles.....	24
V-4-2. Variables indépendantes : implication parentale, les pesanteurs socioculturelles et les perceptions des jeunes filles.....	24
CHAPITRE II : CADRE METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE .....	26
<i>I- LA DELIMITATION DU CHAMP DE L'ETUDE.....</i>	<i>26</i>
I-1.Le champ géographique.....	26
I-2.Le champ sociologique .....	27
I-3. L'échantillonnage .....	28
I-3-1.L'échantillonnage quantitatif.....	29
I-3-2. Echantillonnage qualitatif.....	30
<i>II- LES PROCEDURES DE COLLECTE DES DONNEES.....</i>	<i>32</i>
II-1.Stratégies de collectes des données .....	32
II- 2.Techniques de collectes des données .....	32
II-2-1.Recherche documentaire .....	33
II-2-2. Observation participante .....	34
II-3.Instruments de collecte de données .....	34
II-3-1. Questionnaires.....	34
II-3-2.Guide d'entretien.....	35
<i>III- LA COLLECTE DES DONNEES SUR LE TERRAIN.....</i>	<i>36</i>
III-1- Le déroulement de l'enquête.....	36
III-2. Le dépouillement des données du terrain.....	37
III-3. Les méthodes d'analyse des données.....	37
III-4. Les difficultés rencontrées .....	38
DEUXIÈME PARTIE : ENVIRONNEMENT SOCIAL DE L'ÉTUDE .....	40
CHAPITRE I : PRÉSENTATION DE LA COMMUNE DE KOUMASSI .....	41
<i>I- LA COMMUNE DE KOUMASSI .....</i>	<i>41</i>
I-1.Description de la commune de Koumassi.....	41
I-2. Situation géographique .....	42

I-3. Populations.....	44
I-4. Quelques écoles de Koumassi.....	44
CHAPITRE II : PRESENTATION DU CENTRE DE PERFECTIONNEMENT AUX METIERS DE LA MECANIQUE ET DE L'ELECTRICITE (CPMME) DE KOUMASSI.	45
I- HISTORIQUE DE L'ETABLISSEMENT.....	45
I-1. Les formations .....	46
I-2. Les différents types de formations .....	46
I-3. Le cursus de la formation.....	47
I-3-1. Le cursus de la formation au brevet de technicien BT .....	47
I-3-2. La formation initiale diplômante, qualifiante et continue .....	47
II- ORGANISATION DES DIFFERENTS PERSONNELS DU CENTRE DE PERFECTIONNEMENT AUX METIERS DE LA MECANIQUE ET DE L'ELECTRICITE SIS A KOUMASSI.....	48
II-1. Le personnel administratif .....	48
II-1-1. Le chef de l'établissement.....	48
II-1-1-1. Missions administratives du chef d'établissement.....	48
II-1-1-2. Missions pédagogiques du chef d'établissement .....	49
II-1-1-3. Les missions de gestionnaire du chef d'établissement .....	50
II-1-1-4. Mission des Adjointes au chef d'établissement.....	50
II-1-1-5. Missions de l'intendant .....	50
II-1-1-6. Missions des secrétaires .....	51
II-2. Les personnels d'encadrement.....	52
II-2-1. Les inspecteurs d'éducation .....	52
II-2-2. Les éducateurs .....	52
II-2-3. Les inspecteurs d'orientation .....	53
II-3. Le personnel enseignant .....	53
II-4. Mouvement et association au sein du CPMME de Koumassi.....	56
CHAPITRE III : DIAGNOSTIC DU SYSTEME DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE .....	57
I. ETAT DES LIEUX DU SYSTEME DE L'ETF .....	57
I-1. Structures et établissements du système .....	57
I-1-1. Structures d'encadrement .....	57
I-1-2. Les structures publiques de formation en côte d'ivoire.....	58
I-1-3. L'effectifs .....	60

II. FAIBLESSES, OPPORTUNITES ET DEFIS DU SYSTEME DE L'ETFP.....	61
II-1. Faiblesses du système.....	61
II-2. Opportunités .....	62
II-3. Défis de l'ETFP .....	62
TROISIEME PARTIE : PRESENTATION, DESCRIPTION ET ANALYSE DE LA QUESTION DES EFFECTIFS REDUITS DES JEUNES FILLES DANS LES FILIERES PROFESSIONNELLES INDUSTRIELLES AU CPMME DE KOUMASSI.....	64
CHAPITRE I : LES CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES.....	65
I- ANALYSE DES CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES DES ENQUETES.....	65
I-1. Le sexe .....	65
I-2. Tranche d'âge.....	66
I-3. Le niveau d'étude.....	68
I-4. La religion.....	69
I-5. La résidence .....	71
CHAPITRE II : LES PESANTEURS SOCIOCULTURELLES.....	73
I. LE NIVEAU D'INSTRUCTION DES PARENTS DES ELEVES STAGIAIRES (FILLES/GARÇONS) ENQUETES .....	73
II. LE STATUT SOCIOPROFESSIONNEL DES PARENTS DES ELEVES STAGIAIRES (FILLES/GARÇONS) ENQUETES .....	75
III. LA SITUATION MATRIMONIALE DES PARENTS DES ELEVES STAGIAIRES (FILLES/GARÇONS) ENQUETES .....	77
IV. L'APPARTENANCE RELIGIEUSE DES PARENTS DES ELEVES STAGIAIRES (FILLES/GARÇONS) DES ENQUETES .....	78
CHAPITRE III : FAIBLE IMPLICATION PARENTALE .....	83
I. SUIVI PARENTAL.....	83
II. CONTACT PARENTS ECOLE.....	85
CHAPITRE IV : PERCEPTION DES JEUNES FILLES VIS-A-VIS DES FILIERES PROFESSIONNELLES INDUSTRIELLES .....	88
I. AMOUR POUR LES FILIERES PROFESSIONNELLES INDUSTRIELLES.....	88
II. LEUR AVIS SUR LES METIERS PROFESSIONNELS INDUSTRIELS .....	90
III. ACCES AU MONDE DU TRAVAIL PROFESSIONNEL INDUSTRIEL .....	91
<b>CONCLUSION GENERALE.....</b>	<b>94</b>

<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>100</b>
<b>ANNEXES .....</b>	<b>105</b>
<b>TABLE DES MATIERES .....</b>	<b>112</b>